

Document de travail en cours de traduction
Pour imprimer, attendre la version définitive.
Merci à ceux qui y collaboreront d'ici là.

Dietrich Spitta

L'organisme social comme mystère

Fondements spirituels de la vie sociale et son développement futur

Maison d'édition Freies Geistesleben

1. édition 2015

Maison d'édition Freies Geistesleben

Landhausstraße 81, 70190 Stuttgart

www.geistesleben.com

ISBN 978-3-7715-2634-3

Copyright @ 2015 by Verlag Freies Geistesleben

& Urachhaus GmbH, Stuttgart

Conception de la couverture : Thomas Neuerer / Photo : Charlotte Fischer

Impression : GGP Media GmbH, Pößneck

Imprimé en Allemagne

Contenu

Voir table des matières ci-dessous

Suite du contenu non encore disponible :

Annexe 187

I. L'intérêt politique de Rudolf Steiner et son action pour la guérison de la vie sociale 18 9

II. l'approfondissement de la connaissance de la nature par la connaissance des esprits et son importance pour la Guérison de la vie sociale .5 4

Notes 2.71

Bibliographie 319

Table des matières

Introduction.....	3
I. De l'essence de l'organisme social.....	5
Dans quelle mesure peut être parlé d'un organisme social ?.....	5
Conceptions antérieures de la vie étatique respectivement sociétale en tant qu'organisme.....	5
Critique de ces conceptions.....	8
Conception steinerienne de l'organisme social.....	9
La possibilité d'une telle connaissance-esprit.....	11
Le lien d'êtres spirituels-âmes/psychiques avec des groupements humains.....	13
De l'action des entités de la troisième Hiérarchie dans l'organisme social.....	15
Un concept élargi de l'humanité.....	16



De l'action de forces spirituelles adverses.....	17
L'évolution du Christ et la formation de l'humanité par l'action morale.....	18
II. Comment une connaissance scientifique du spirituel est-elle possible ?.....	19
De l'essence de l'humain et de son évolution.....	19
Une vision globale, holistique du monde.....	20
L'activation de la pensée comme point de départ moderne de connaissances supérieures.....	21
Les niveaux supérieurs de connaissance de l'imagination, de l'inspiration et de l'intuition.....	23
La connaissance de l'être de l'humain.....	26
La connaissance d'êtres spirituels sur l'humain.....	27
III La justification spirituelle de la triarticulation/du trimembrement de l'organisme social.....	29
La justification pour une libre vie de formation et de culture autogérée.....	29
La justification pour la limitation de contenu de l'État.....	29
Le rapport entre la vie économique et la vie post-mortem.....	30
De l'action des entités de la troisième hiérarchie dans l'organisme social.....	31
La nécessité de la triarticulation de l'organisme social à cause de la scission des forces de l'âme.....	32
L'action des anges dans le corps astral humain.....	33
Les voies au développement conscient de pulsions sociales.....	35
Façonnement de la structure sociale conformément à la différenciation de l'humanité.....	36
Le pendant de la triarticulation de l'organisme social avec l'entité du Christ.....	37
L'ouvrage des entités de la deuxième et de la première hiérarchie dans la vie sociale.....	38
IV. L'organisme social comme construction de temple à sept membres.....	40
Les lois du monde qui reposent à la base de l'organisme sociétal.....	41
Le pendant de l'organisme social avec les membres de l'essence de l'humain.....	42
Les effets de l'organisme social sur les membres d'être de l'humain.....	45
La Terre comme corps physique de l'organisme social de l'humanité.....	45
Le pendant des membres d'être supérieurs de l'humain avec la vie sociale.....	46
Le développement futur supplémentaire de l'organisme social.....	47
La transformation future de la Terre en tant que septième membre de l'organisme social.....	50
V. L'organisation physique de l'organisme social en tant qu'organisme de pensée quadri-articulé.....	52
Les entreprises en tant qu'organisations comparables à l'organisme solide de l'humain.....	53
Connaissances spirituelles : comparables à l'organisation de chaleur de l'humain.....	56
Les lois étatiques comparables à l'organisme d'air de l'humain.....	58
Les contrats économiques : comparables à l'organisme des fluides de l'humain.....	59
VI. La Terre et l'humanité en tant qu'organisme quadri-articulé.....	61
Les esprits de la nature comme corps de vie de la terre.....	61
Les esprits des périodes de rotation comme âmes terrestres resp. corps astral de la Terre.....	62
Le Christ comme esprit de la Terre et son lien avec l'âme de la Terre.....	62
Le lien du Christ avec le Saint-Esprit en tant qu'être de sagesse du monde.....	63
L'humanité en tant qu'organisme quadri-articulée.....	66
L'âme du monde comme âme de l'humanité.....	67
La liaison de l'âme de l'humanité avec le Christ.....	68
La formation de l'humanité par la liaison avec l'âme de l'humanité et avec Christ.....	69
VII. Sur le développement futur de la vie sociale.....	70
Comment une prospective spirituelle vers l'avenir est-elle possible ?.....	70
Le développement humain dans la cinquième époque post-atlantéenne.....	73
Le développement ultérieur de l'humanité au cours de la sixième époque post-atlantéenne.....	79
La poursuite du développement dans la septième époque culturelle post-atlantéenne.....	80
Le développement futur de l'humanité après la fin de la période post-atlantéenne.....	84
Développements ultérieurs après l'effondrement de l'époque post-atlantéenne.....	86
La spiritualisation de la Terre.....	88
Nouvelle formation de la Terre en Jupiter.....	90
Les incarnations terrestres supplémentaires.....	92



nomie fraternelle imprégnée de raison synthétique régnante.⁴³

Steiner présentait déjà ces mondes futurs d'un point de vue différent le 1er avril 1907 : « Le développement humain part d'un être divin et remonte à un être divin. Les différents je seront individuels, mais en même temps, unis dans l'union fraternelle, ils formeront une unité qui donnera naissance à une nouvelle étoile, cette nouvelle étoile qui dans l'Apocalypse est appelée La Nouvelle Jérusalem. »⁴⁴ Cette nouvelle étoile, à laquelle l'humanité donnera finalement naissance dans un avenir terrestre lointain grâce au développement de la fraternité dans la vie de l'économie, en tant que membre de l'organisme social à sept membres qui correspond à l'humain-esprit.

Le fait que cet organisme social est une construction de temple qui doit être commencée par les dieux et achevée par l'humanité est exprimé par Steiner dans sa conférence du 15 mai 1905, qui est le point de départ de cette discussion : « L'humain est né d'une nature que les dieux ont façonnée autrefois, de sorte que tout s'intègre dans la grande construction du monde, dans le grand temple. Il fut un temps où on ne pouvait pas regarder un morceau sur cette Terre sans avoir à se dire : Divines

- 103 -

entités ont construit ce temple au point où le corps physique de l'humain était achevé. Alors les principes supérieurs (les forces psychiques) prirent possession de lui, et ainsi le désordre et le chaos apparurent dans le monde. Les souhaits, les désirs, les passions ont mis le désordre dans le temple du monde. Ce n'est que lorsque la légité parlera à nouveau selon la volonté de l'humain, d'une manière plus élevée et plus belle que les dieux autrefois ont créés dans la nature, seulement lorsque l'humain laissera le dieu s'élever en lui-même afin qu'il puisse construire le temple comme un dieu le peut, alors ils gagneront de nouveau le temple perdu. »⁴⁵

- 104 -

V. L'organisation physique de l'organisme social en tant qu'organisme de pensée quadri-articulé

Dans le chapitre précédent, il a été expliqué comment la vie de l'esprit est comparable au je humain, la vie de droit au corps astral et la vie de l'économie au corps éthérique de l'humain ; et il a été indiqué sur comment la Terre entière doit être comprise comme le corps physique de l'organisme de l'humanité social.

Maintenant, quelque chose d'autre peut être considéré comme le « corps physique » de l'organisme social. Nous savons grâce aux recherches spirituelles-scientifiques de Rudolf Steiner que le corps physique de l'humain n'est pas essentiellement constitué de ce que nous percevons avec nos sens externes comme un corps substantiel, mais que lui repose à la base une forme spirituelle, une forme d'esprit dans laquelle la matière perceptible extérieurement est incorporé/enarticulée. Steiner explique : « Ce que vous voyez réellement comme le corps physique dans sa forme n'est pas l'organisme physique de l'humain ; c'est justement la forme. Et dans cette forme est seulement enarticulée la matière. Elle est saisie par la forme, et la forme est quelque chose d'absolument spirituel ... ». Cette forme spirituelle de l'humain sera nommée fantôme.¹



À l'intérieur de cette forme physique du corps de l'humain, travaillent ses autres membres actuels/présents, son corps éthérique, son corps astral et je ego. Ceux-ci ont chacun leur

- 105 -

base physique particulière dans ce qui est enarticulé dans cette forme spirituelle de l'humain en tant que substantialité matérielle. Comme nous l'avons déjà montré dans le chapitre précédent, Rudolf Steiner nous a communiquée la vue fondamentale que le corps physique de l'humain n'est pas seulement constitué de tout ce qui y est plus ou moins solide ou solide-liquide, mais que nous avons, au sein de l'organisme physique, à différencier outre le solide, un organisme liquide, un à forme d'air et un organisme thermique/de chaleur. Et il a indiqué plus loin que l'organisme liquide est tranfortifié par le corps éthérique, l'organisme aérien par le corps astral et l'organisme de chaleur par le je.² Ces organismes physiques sont la base substantielle qui permet aux membres d'âme spirituels de l'être de l'humain d'oeuvrer à l'intérieur corps physique et à travers lui sur Terre. Mais, les organismes liquides, aériens et thermiques ont besoin de l'organisme solide avec ses organes correspondant à leurs fonctions respectives, par exemple l'estomac, le cœur et les poumons, le cerveau, les nerfs, etc. Sans cet organisme solide avec ses organes différenciés, des processus qui auraient lieu, qui ont lieu dans dles autres organismes physiques, ne peuvent pas se dérouler de la manière correcte. Il leur manquerait le soutien et la direction nécessaires à un parcours sain et ordonné. L'organisme solide constitue donc le support pour les autres organismes physiques.³

Tout comme le corps physique de l'humain est spirituel d'après sa forme et avec cela sa vraie essence, ainsi l'organisation physique de l'organisme social peut aussi être reconnue comme spirituelle. L'organisme social n'est pas être percevable avec des sens extérieurs. Seuls les humains individus et la terre avec ses règnes naturels

106

en leur substantialité physique-matérielle se manifestant ; plus avant les objets créés par les humains. Ce qui apparaît comme l'organisation physique de l'organisme social ne peut être appréhendé au départ qu'avec le sens de la pensée. C'est donc également de nature spirituelle. Toutefois, cette nature spirituelle de l'organisation physique de l'organisme social diffère de celle qui sous-tend l'organisme physique de l'humain en ce sens qu'elle est créée par l'humain et que sa révélation physico-matérielle n'est pas immédiatement visible de la même manière comme c'est le cas pour la corporeité physique de l'humain ou l'organisme terrestre. C'est aussi la raison pour laquelle le contexte sociétal de l'humain en général n'est présentement pas encore considéré comme un organisme.

Les entreprises en tant qu'organisations comparables à l'organisme solide de l'humain

Or on peut se demander si l'organisation physique de l'organisme social, justement ainsi que la corporéité physique de l'humain, est composée de quatre éléments, c'est-à-dire si - comparativement parlant - on a aussi un solide, un liquide,



un d'air et un d'organisation de la chaleur a différencier. Une comparaison entre le corps physique de l'humain et l'organisation physique de l'organisme social peut nous montrer qu'il en est ainsi.

Tout comme le fondement et le support du corps physique humain est l'organisme solide avec ses organes, l'organisme social a aussi une organisation solide comme support.

- 107 -

Cette organisation fixe comprend tout ce qui peut être reconnu comme certaines institutions sociales à long terme dotées de structures fixes. Ces institutions sont les diverses corporations (Corps) qui existent au sein de l'organisme social. Comme leur nom le dit déjà, il s'agit chez elles d'unions/d'unifications d'humains qui, comme ensemble, forment une corporéité, un corps social. Commun à tous les corps est qu'elles sont indépendantes, dans leur continuation, des humains qui les composent ; en outre, qu'un objectif commun le repose à la base et ont des organes différenciés qui servent à accomplir les différentes tâches du corps respectif. La forme de ces corps, leur forme, est généralement fixée dans une constitution ou un statut écrit. Comme le suggère le mot « statut », lorsqu'il s'agit de corporations, nous avons affaire à un élément fixe et statique. Quand même ce moment statique et persistant implique une réforme et un ajustement de la constitution ou des statuts qui ne s'adaptent pas aux changements de conditions, tout comme le corps humain solide avec ses organes subit une certaine transformation au cours de son développement.

Nous trouvons de telles corporations dans les trois membres de l'organisme social. L'État en tant que tel est un grand corps formé de tous ses citoyens et dont la forme trouve son expression dans sa constitution. Il est quant à lui subdivisé/sous-articulé en plus petits corps, par exemple les Länder/pays fédéraux, les districts et les communes. De tels corps sont appelés corps de secteur car ils englobent les citoyens vivant dans une zone définie. À l'intérieur de la vie de l'esprit, l'élément corporatif est jusqu'à présent

108

encore assez sous-développé. Cela s'explique principalement par le fait que cette zone est encore largement gérée par les autorités étatiques et communales ensemble. Il existe certes un grand nombre d'associations/unions librement constituées avec des objectifs spirituel-culturels plus ou moins prononcés, mais les institutions essentielles de la vie de l'esprit, comme en particulier la plupart des écoles, ne sont pas aujourd'hui organisées en corporation. Il s'agit plutôt actuellement d'institutions/établissements dites publiques, dépourvues de capacité juridique propre, dont la création et la conception sont basées sur les lois étatiques.⁴ Les universités sont certes organisées en corps/corporations/(sociétés) ; cependant, leur constitution ne repose pas essentiellement sur des décisions prises par les professeurs d'université, les étudiants et autres collaborateurs qui les composent, mais aussi sur des lois étatiques. Elles sont aussi soumises à un contrôle externe étendu de la part de l'administration étatique.⁵ La plupart des grandes églises sont encore aujourd'hui des sociétés/corporations publiques reconnues étatiquement ; mais ils organisent et administrent leurs affaires de manière indépendante.⁶ Les écoles libres, en particulier les écoles Waldorf, et les communautés



religieuses et idéologiques/de conception du monde libres sont des corporations/corps librement formés qui créent leur propre constitution et se gèrent eux-mêmes. Cependant, les écoles indépendantes d'aujourd'hui sont encore soumises à une réglementation approfondie par les lois, réglementations et réglementations administratives étatiques. Ce qui manque encore jusqu'à présent à l'intérieur de la vie de l'esprit, c'est une corporation globale librement formée, qui rassemblerait tous les corps spirituels-culturels particuliers en tant que membres indépendants et, en tant que corps autonome, représenterait la vie spirituelle par rapport à la vie de l'État. Il existe des approches allant dans ce sens, par exemple au sein du groupe de travail des associations/unions d'écoles privées, dans lequel les unions

109

corporatives de diversessortes d'écoles indépendantes sont regroupées.

Dans le domaine de la vie de l'économie, l'élément corporatif est beaucoup plus développé que dans la vie de l'esprit, toutefois pas encore en aucun cas partout sous une forme appropriée. De par leur nature, toutes les entreprises économiques devraient être des sociétés constituées à partir des collaborateurs qui y sont actifs. Aujourd'hui, toutes les entreprises ne sont pas des sociétés/corporations par leur forme de droit ; il s'agit plutôt en grande partie d'entreprises individuelles ou de sociétés, par exemple des sociétés en nom collectif ou des sociétés en commandite simple, etc. Et ces entreprises organisées en sociétéscorporations, notamment les sociétés par actions, les sociétés à responsabilité limitée et les coopératives, n'incluent généralement pas, tout comme les autres entreprises leurs collaborateurs/travaillant avec comme copropriétaires. Ainsi la constitution des entreprises, comme celle des écoles et universités publiques, ne repose pas sur des décisions prises par les collaborateurs actifs. Bien plus, ceux-ci sont justement déterminés en grande partie de l'extérieur par les lois étatiques, par la loi des actions ou la loi des GmbH/Sàrl, la loi sur la constitution des entreprises, la loi sur la codétermination, etc. ainsi que par les résolutions des propriétaires (actionnaires) respectifs des entreprises. .

Les associations professionnelles des différents secteurs et niveaux économiques, qui sont généralement constituées librement sous la forme juridique d'une association, jouent un rôle important dans la vie économique. De telles associations d'entreprises existent dans tous les secteurs de production et de services ainsi qu'au sein des différentes branches commerciales. Ce qui a été jusqu'à présent sous-développé, ce sont les regroupement corporatifs de consommateurs comme le

110

troisième partenaire de la vie de l'économie. Dans la mesure de comment les associations de consommateurs existantes se développeront et reconnaîtront qu'il est de leur devoir de participer activement à l'élaboration des processus économiques, il sera possible qu'elles puissent nouer une coopération associative avec les associations de commerçants et de prestataires de services ainsi qu'avec les détaillants. Une administration globale et une représentation globale de la vie de l'économie peuvent alors être formées, qui peuvent faire face à l'État en tant qu'autorité de secteur et à l'ensemble de la vie de l'esprit qu'il convient de recher-



cher à l'avenir en tant que partenaire de négociation au même niveau. En raison du système de propriété existant, qui permet la propriété privée de la terre et des moyens de production, l'opposition entre le capital et le travail ou entre les soi-disant employeurs et employés existe encore aujourd'hui, ce qui a conduit aux syndicats et aux associations d'employeurs. Dans la mesure où, grâce à de nouvelles formes d'entreprise et à un nouveau système de propriété, cette opposition dans les entreprises est remplacée par une collaboration entre dirigeants/travail et prestataires de travail, les associations d'employeurs/de donneurs de travail et les syndicats perdront leur importance actuelle en tant que représentation unilatérale d'intérêts. et organisations de lutte.

Toutes les différentes corporations dans lesquelles la vie spirituelle, étatique et économique se jouent, forment dans leur ensemble, l'organisation solide de l'organisme social. Comme cela a été exposé/expliqué, cette organisation solide n'est pas encore pleinement constituée et, dans une large mesure, n'est pas encore constituée de manière appropriée et saine, ce qui est l'une des principales causes des actuelles crises et les processus pathologiques au sein de l'organisme d'humanité social.⁷ <<<<

111

Pour la vie de l'économie viennent en dehors des sociétés/corporations mentionnées, avant tout en considération les associations encore à créer. Les représentants des différentes corporations de producteurs, de prestataires de services, de commerçants et de consommateurs s'y rencontrent pour discuter régulièrement des problèmes et des tâches économiques à résoudre.⁸ Puisqu'ils n'ont pas une forme aussi clairement définie que les corporations, elles peuvent être comparées avec les organes solides-liquides de l'organisme physique humain.

Connaissances spirituelles : comparables à l'organisation de chaleur de l'humain

On peut maintenant se poser la question si, à côté de l'organisation solide ou solide-liquide sous forme de sociétés/corporations et d'associations à l'intérieur de l'organisme social tout entier, il existe aussi quelque chose qui soit comparable à l'organisation de la chaleur, de l'air et des fluides/liquides de l'humain. Nous pouvons nous rapprocher d'une réponse à cette question à travers une conférence de Rudolf Steiner le 16 juin 1920 sur « La question du sol du point de vue de la triarticulation ».⁹ Il y caractérise la nécessité de la triarticulation du point de vue qu'il considère la vie de l'esprit en relation avec les connaissances, la vie étatique avec les lois et la vie économique avec les contrats. « Nous pouvons donc dire : nous avons trois points de vue clairs à partir desquels nous pouvons comprendre quelle doit être l'essence de ces trois membres : tout ce qui sous-tend dans la vie,

112

les connaissances doivent être gérées sur le sol libre du membre spirituel. Tout ce qui dans la vie peut être inscrit dans des lois appartient à l'État. Tout ce qui est soumis au contrat contraignant/liant doit être intégré à la vie économique.»¹⁰..

Un examen plus approfondi montre que les trois concepts connaissance, droit et contrat font référence aux éléments de l'organisme social qui peuvent être comparés aux éléments chaleur, air et fluides de l'organisme humain. Ce que les trois



éléments mentionnés ci-dessus de l'organisme social ont en commun avec l'élément fixe des entreprises/corporations, c'est qu'ils apparaissent sous *forme de pensée*, que ce soit sous forme d'idées et de concepts, que ce soit sous forme de représentations. Ce sont des éléments qui apparaissent sous cette forme dans le monde physique, terrestre, mais qui ne peuvent pas être perçus avec les sens extérieurs, mais uniquement avec le sens de la pensée.

En ce qui concerne la vie spirituelle, Steiner souligne dans la conférence mentionnée ci-dessus que « malgré tout le matérialisme, une spiritualité filtrée est présente dans les abstractions auxquelles les gens s'adonnent aujourd'hui ». A titre d'exemple, il cite le prolétariat de cette époque qui, bien qu'il semblait partir avant tout des « réalités », des « rapports de production » et autres, s'est livré à des abstractions intellectuelles et n'a donc jamais pu parvenir à des institutions qui saisissent la réalité. En revanche, Steiner attire l'attention sur ceci : « Les humains ressentent : ils doivent se tenir à quelque chose de spirituel ; et le spirituel doit aussi être là pour intervenir dans la vie sociale, pour former la structure sociale de l'organisme social vivifié par l'humain. »¹¹. Ici Steiner amené donc en liaison l'esprit avec la forme,

- 113 -

avec la structure de l'organisme social, tout comme il a indiqué le lien du je humain avec la forme spirituelle/d'esprit du corps physique, avec l'organisation-je. L'esprit veut pénétrer et façonner l'organisme social d'humanité de telle manière qu'il puisse progressivement s'y révéler. Pour cela il faut que la vie de l'esprit soit placée sur elle-même. Alors, elle prendra tout seul un autre caractère. Les abstractions spirituelles avec lesquelles nous ne pouvons pas saisir la réalité et façonner les institutions sociales conformément à la réalité seront remplacées par une connaissance du réel, qui en même temps nous incite à agir activement et à façonner la réalité de manière créative. Steiner l'exprime par les mots suivants : « Dans le domaine de la vie de l'esprit, qui est autonome et qui travaille à partir de ses propres impulsions, la connaissance du factuel est ce qui a un effet déterminant. Disons donc brièvement : la vie de l'esprit, la partie spirituelle de l'organisme social, exige la connaissance des forces ; des connaissances qui sont cependant des connaissances de la force des faits/actes. »¹² On peut sentir/éprouver comment avec de telles « connaissances de la force des actes », qui peuvent enthousiasmer et enflammer la volonté humaine, est donné un élément de chaleur qui vivifie l'organisme social tout entier ; tandis que toutes les abstractions phraséologiques qui émergent de notre « vie de l'esprit » actuelle sont associées à un élément de froideur qui paralyse largement la vie culturelle, politique, étatique et économique d'aujourd'hui. Pour l'humain individu, Rudolf Steiner a indiqué ce lien le 18 décembre 1920, où il a développé en détail comment les idéaux moraux oeuvrent stimulant l'organisme de chaleur et, par là, l'organisme d'air,

- 114 -

l'organisme des liquides et l'organisme solide ; tandis qu'à l'inverse, des idées théoriques ont un effet "refroidissant" sur l'organisme de chaleur et par cela paralysent, tuent et éteignent ainsi les organismes restant du corps physique de l'humain.¹³ De manière correspondante, la vie de l'esprit terrestre en tant qu'élément de chaud ou de froid imprègne tout l'organisme social. Nous avons donc



dans les *connaissances* l'élément qui correspond dans l'organisme social à l'organisme de chaleur dans l'humain.

Les lois étatiques comparables à l'organisme d'air de l'humain

Dans le deuxième membre de l'organisme social, le membre de droit ou étatique, nous sommes « à l'intérieur de ce qui peut être réglé par des *lois* ». Steiner souligne que les lois ont un caractère différent de celui de connaissances : « Avec des *connaissances*, nous devons toujours nous confronter à la réalité, et de la réalité nous devons recevoir l'impulsion de faire ce que nous devrions faire par la connaissance. Il en est ainsi de l'éducation et de tout le reste, dont j'ai montré les *points essentiels*, qu'elle doit partir du membre spirituel de l'organisme social. Il en va tout autrement avec les lois : « Les lois sont données pour que la vie politique étatique, la vie de droit puisse exister. Mais on doit attendre jusqu'à ce que quelqu'un doive agir au sens d'une loi ; ce n'est qu'alors qu'il devra se soucier de cette loi. Ou encore, il faut attendre pour appliquer la loi que quelqu'un l'enfreigne. Bref, il y a toujours quelque chose là, la loi, mais seulement pour l'éventualité qui peut survenir.

115

L'essence de l'éventualité est toujours présente, le casus eventualis. C'est quelque chose qui doit toujours être à la base de la loi.»¹⁴

Aujourd'hui, nous avons toutefois aussi encore des lois telles, et des réglementations basées sur celles-ci, qu'elles ne répondent pas purement à des éventualités, mais réglementent/préscrivent aussi certaines conditions de vie de manière très concrète et abstraite, par exemple en réglementant l'organisation du système scolaire et le contenu des cours ou la constitution et les diplômes des universités (Magister et Master). Cela empêche les enseignants travaillant dans le système scolaire réglementé par l'État de développer librement leurs compétences pédagogiques sur la base de leur connaissance des conditions de développement des enfants qui leur sont confiés.¹⁵ Il en va de même pour les enseignants des universités et des écoles supérieures. Comparativement parlant, ils vivent dans une atmosphère étouffante de manque de liberté. Cependant, avec une législation qui « œuvre vers l'éventualité », c'est-à-dire qui ne produit que des lois par lesquelles le libre développement et l'autodétermination des humains sont respectés et qui ne deviennent efficaces qu'en cas de violations de la loi ou de litiges de droit, nous pouvons sentir que la façon dont les humains qui vivent dans un tel ordre juridique respirent pour ainsi dire un air de liberté. Rudolf Steiner a expliqué le 5 septembre 1920, à propos de l'émergence historique de la pensée juridique à l'époque culturelle gréco-romaine, que la vie juridique n'est pas seulement liée au sens figuré, mais aussi dans un sens très concret à l'élément air de la terre. et son atmosphère. Dans la conférence, il examine d'abord le lien entre l'ancienne vie de l'esprit orientale avec la terre et avec le méta-

bolisme et caractériser ensuite l'évolution des concepts de droit au cours de la période gréco-romaine comme suit : « Alors est venu un autre temps où l'humain s'est déjà émancipé de la Terre, où l'humain n'est plus pendant à la terre, où il n'est plus que pendant au climat, à l'atmosphère, où il exprime son système ryth-



mique plus que son système métabolique. C'est l'époque où les grandes intuitions spirituelles de l'Antiquité ne surgissent plus, mais où se développent plutôt des concepts de droit. »¹⁶ Dans la conférence précédente, il suggère même un lien concret entre le système juridique des temps anciens et les conditions atmosphériques et climatiques des temps ultérieurs, entre autres, avec les mots suivants : « La façon et la manière dont le vent et le temps se déroulent aujourd'hui sur Terre et la façon dont se déroule le rythme de notre climat extérieur sont essentiellement, la continuation des rythmes provoqués par la vie de droit dans l'organisme social des temps passés.¹⁷ Nous pouvons donc dire que nous pouvons voir dans les lois de la vie d'état au sein de l'organisme social voir cet élément qui est à comparer à l'organisme aérien en l'humain.

Les contrats économiques : comparables à l'organisme des fluides de l'humain

Dans la vie de l'économie, troisième membre de l'organisme social, on a à faire avec tout ce qui fait l'objet d'un contrat contraignant/liant. Steiner l'exprime par les mots suivants : « Chez le membre économique on ne s'en sort pas avec la loi.

- 117 -

Parce qu'il ne suffit pas de simplement donner des lois selon que telle ou telle situation doit vous apporter quelque chose ou autre d'une certaine manière. Vous ne pouvez pas travailler sur des éventualités. Une troisième chose apparaît à côté de la connaissance et à côté de la loi. C'est le contrat déterminé ; le contrat conclu entre ceux qui font des affaires, entre les sociétés/corporations et les associations ; qui, comme la loi, ne travaille pas sur l'éventuel, mais qui travaille à de l'être accompli très spécifique. Tout comme la connaissance doit prévaloir dans la vie de l'esprit, tout comme le droit doit prévaloir dans la vie politique-juridique étatique. de même le contrat, le système contractuel dans toutes ses ramifications, avec toutes ses variations, doit prévaloir dans la vie de l'économie. Le système contractuel, qui n'existe pas sur la base des éventualités, mais plutôt sur la base de l'obligation/des engagements, est ce qui doit effectuer tout ce que l'on trouve décrit dans les points clés comme le troisième membre de l'organisme social.¹⁸ Or, une particularité du système contractuel est qu'en raison de l'autonomie privée et de la liberté contractuelle, elle est non seulement extrêmement diversifiée, mais elle est constamment créée et détruite dans une multitude de contrats. La conclusion de contrats crée des obligations qui consistent à remplir certaines obligations spécifiques/concrètes, par exemple transférer la propriété des marchandises vendues, payer le prix convenu, accorder le prêt convenu et le rembourser à temps, etc. Si ces obligations sont correctement remplies, expire le rapport contractuel. A travers ce système contractuel vivant et diversifié, des flux de biens et d'argent circulent continuellement au sein de l'organisme social. Nous avons donc là à faire à un élément extraordinairement vivant et fluide,

118

ce qui est donc difficile à embrasser du regard et ne peut être saisi avec la pensée de raison analytique d'aujourd'hui. Rudolf Steiner l'a expliqué en détail dans son cours d'économie nationale. Il y souligne à plusieurs reprises le caractère fluctuant de la vie de l'économie. Il compare ainsi les flux de marchandises, qui reposent notamment sur des contrats de vente, avec la circulation sanguine hu-



maine : « Il vous devez vous représenter que l'économie de peuple, même si on la considère comme une économie mondiale, est dans un état de mouvement constant qui - j'aimerais dire - comme le sang coule à travers les humains/l'humain, ainsi les biens comme marchandises circulent de toutes les chemins possibles à travers tout le corps d'économie de peuple. Nous devons ensuite considérer les éléments les plus importants de ce processus économique de peuple, à savoir ce qui se joue entre l'achat et la vente. Au moins, cela doit valoir pour l'économie de peuple actuelle ... L'économie de peuple en tant que telle vient aux humains lorsqu'ils ont une quelque chose à vendre ou à acheter. Ce qui se passe entre l'acheteur et le vendeur est le but ultime de toute pensée instinctive sur l'économie de peuple de chaque humain naïf, ce sur quoi tout dépend, au fond. »¹⁹

On pourrait maintenant penser que les flux de marchandises et d'argent forment l'élément fluide/de liquidité à l'intérieur de l'organisme social. Mais ils ne sont que la conséquence des relations sociales que les humains nouent en concluant des contrats entre eux. Ils sont l'expression matérielle de ces relations contractuelles sociales, et ils constituent la réalité sociale réelle qui se joue dans la vie de l'économie en tant qu'élément fluctuant, ainsi que nous puissions voir dans la formation et la de nouveau dissolution continues des contrats à l'intérieur de l'organisme social.

119

l'élément qui correspond à l'organisme liquide dans l'humain. En résumé, nous pouvons dire que l'organisme social, dans son organisation extérieure, peut être reconnu comme un organisme de pensée quadri-articulé, dont l'organisation solide apparaît dans les diverses corporations qui constituent la base de l'organisme social tout entier ; dont l'organisme des fluides/liquidités se manifeste dans la vie contractuelle/des contrats fluctuante à l'intérieur de la vie de l'économie, qui fourni vivifiant l'organisme social avec les biens et prestations de services nécessaires ; dont l'organisme d'air peut être aperçu dans les lois de la vie d'État, qui permettent/rend possible aux humains de respirer l'air de la liberté à l'intérieur de l'organisme social tout entier ; et dont l'organisme de chaleur consiste dans les connaissances de la vie spirituelle, qui peuvent imprégner enflammant tout l'organisme social. Il est de notre devoir à tous de travailler à la formation et au développement sains de cet organisme de pensée, d'une part en nous pénétrant toujours plus profondément dans la forme spirituelle de l'organisme social et, d'autre part, en nous plaçant dans l'organisme social existant et malade, de telle sorte que sa véritable forme spirituelle puisse émerger de plus en plus fortement. Cependant, l'organisme social ne se compose pas uniquement de l'organisme de pensée quadri-articulé présenté ici. Celui-là constitue beaucoup plus seulement son organisation physique. Tout comme le corps physique de l'être humain est vivifié, animé et façonné par ses membres d'être d'âme et spirituels, ainsi l'organisation physique de l'organisme social est aussi, comme nous l'avons déjà montré, liée aux entités amiques-spirituelles et aux forces qui cette

120

organisation peuvent vivifier, animer, imprégner impulsant dans la mesure où nous nous lions avec elles à travers notre travail et notre développement d'âme et spirituel intérieur, en les expérimentant et en les reconnaissant, et en travaillant



VI. La Terre et l'humanité en tant qu'organisme quadri-articulé

Nous avons vu que la Terre peut être considérée comme le corps physique de l'humanité et donc aussi de l'organisme social, car l'humanité dans son ensemble forme l'organisme social et forme une unité avec la Terre. Cela est dû au fait que l'émergence de l'humain est étroitement liée à l'émergence de la Terre depuis le tout début. L'humains dépend aussi de manière urgente de la Terre pour sa vie. Sans le lien avec elle, sa nourriture, son eau, son air, etc., il ne pourrait pas vivre du tout. Il en va de même pour la lumière et la chaleur ainsi que pour les autres forces qui nous parviennent et qui proviennent du soleil, sans lesquelles il n'y aurait pas de vie sur Terre. Or, la Terre et les plantes, les animaux et les humains qui y vivent ne sont pas seulement constitués de substances matérielles visibles de l'extérieur telles qu'elles apparaissent à la conscience matérialiste actuelle. Beaucoup plus, d'innombrables êtres spirituels différents y vivent et y œuvrent, qui se révèlent à l'expérience supra-sensorielle par des couleurs, des formes, des sons, etc. Steiner parla aussi à plusieurs reprises d'une âme terrestre et d'un esprit terrestre.¹ Johannes Kepler considérait déjà la Terre comme un être vivant et animé/pourvu d'âme, Goethe la voyait comme un grand individu vivant et, pour Giordano Bruno, elle n'était pas seulement vivante, mais aussi. un grand organisme animé qui a sa respiration dans le flux et le reflux.²

Les esprits de la nature comme corps de vie de la terre

Tout comme l'humain est un être quadri-articulé avec un corps physique, un corps éthérique ou de vie, un corps astral et un je, la Terre peut aussi être regardée comme un organisme quadri-articulé imprégné de vie et rempli d'une âme terrestre et d'un esprit terrestre. Rudolf Steiner a expliqué que le corps éthérique de la Terre est formé par la totalité des esprits de la nature, les êtres élémentaires de la terre, de l'eau, de l'air et de la chaleur. "Le corps éthérique ou de vie de la Terre consiste en l'interaction vivante de ces esprits de la nature."³ Ils sont appelés gnomes, ondines, sylphes et salamandres. Dans les temps anciens, lorsque les humains étaient encore clairvoyants, on avait un savoir de ces êtres, qui alors se perdit presque complètement. Leur tradition n'a été préservée que dans les contes et les légendes. Ces esprits naturels étaient encore connus du grand guérisseur Paracelse.⁴ Durant ses années d'études à Vienne, Rudolf Steiner connaissait un collectionneur d'herbes qui possédait naturellement un savoir englobant et approfondi de la spiritualité naturelle.⁵ C'était cependant une rare exception.

Ce n'est qu'au cours des dernières décennies, au cours desquelles une nouvelle clairvoyance s'est progressivement développée chez l'humanité, que des personnes sont à nouveau capables de voir de tels êtres naturels.⁶ Steiner décrit en détail comment les quatre différents types d'êtres élémentaux œuvrent en pendant avec la croissance plantes.⁷ Ils développent aussi leur efficacité dans les ani-



Les esprits des périodes de rotation comme âmes terrestres resp. corps astral de la Terre

L'ouvrage des êtres élémentaux dans l'organisme terrestre est de son côté dirigé et guidé par des entités spirituelles supérieures, appelés esprits des temps d'orbite. Ils régulent l'œuvre de ces êtres dans le monde végétal au cours des différentes saisons et aussi pour les différentes zones de la Terre dans lesquelles les saisons sont décalées. Ils forment le corps astral de la Terre.⁸

Si nous nous demandons à quelle catégorie d'entités spirituelles appartiennent les esprits des temps d'orbite, nous trouvons une réponse de Rudolf Steiner dans sa conférence du 2 et 4 mars 1908. Il y explique que ce sont des esprits de la sagesse devenus esprits des périodes de révolution/temps d'orbite et travaillant à partir de la scène du Soleil.⁹

Dans d'autres contextes, Rudolf Steiner parle de l'âme terrestre au lieu du corps astral de la Terre, comme déjà mentionné. Il décrit comment l'âme de la Terre est entièrement connectée à la Terre en hiver, est pour ainsi dire respirée et soutient la vie de nombreux êtres élémentaires à l'intérieur de la terre, qui à leur tour préservent les graines pendant la période hivernale ; tandis qu'au milieu de l'été, elle expire dans l'immensité du cosmos et y vit les événements du monde étoilé.¹⁰

Le Christ comme esprit de la Terre et son lien avec l'âme de la Terre

Or Rudolf Steiner ne parle pas seulement d'une âme de la Terre, mais aussi d'un esprit de la Terre. Nous avons vu que cet esprit de la Terre est le Christ, qui s'est lié à la Terre et à l'humanité par sa mort sur le Golgotha et sa résurrection et y est depuis toujours lié. En tant qu'être solaire, le Christ s'est uni à tout le corps éthérique de la Terre et est passé dans l'aura terrestre, dans laquelle il a continué à travailler depuis.¹¹ De plus, en tant qu'esprit terrestre ou je terrestre, le Christ a aussi pénétré l'âme de la Terre. Cela ressort d'une conférence de Rudolf Steiner du 31 mars 1923, dans laquelle il décrit l'ensemble du cycle annuel comme le processus de respiration de la Terre en relation avec les quatre grands temps de fête. Il indique ici sur ce que cette respiration doit être représentée ainsi que l'expiration ait lieu d'un côté de la terre et l'inspiration du côté opposé.¹² Partant des conditions en Europe, il montre comment l'âme de la Terre vers le printemps, flue dans le Cosmos et avec lui le Christ qui lui est lié, qui s'est retiré à l'intérieur de la Terre en décembre et y était intimement lié à ce qui est d'âme de la Terre. Ce d'âme de la Terre trans-christianisé fluant vers dehors dans l'espace cosmique spirituel rencontre la force de la lumière du soleil, et ce qui est de la puissance du Soleil s'unit à la force du Christ rayonnant de la Terre. "Si je me suis uni à la force du Christ, mon âme se répand aussi dans l'espace cosmique avec la force d'expiration de l'âme de la Terre et reçoit la force du Soleil que le Christ fournit maintenant justement ainsi de la Terre aux âmes humaines, comme



il les a amenés du cosmos vers ces âmes humaines avant le mystère du Golgotha."¹³ En juin, au moment de Jean, ce qui puissance d'âme terrestre a alors expiré complètement et s'est déversé dans l'espace cosmique. Ce qui a puissance d'âme de la Terre est inondé et saturé de la force du Soleil et de la force des étoiles. Et aussi du Christ, lié à ce qui a puissance d'âme de la Terre, unit sa force avec la force des étoiles et du Soleil. Selon Steiner, le monde végétal qui germe et pousse de mille couleurs différentes avec ses animaux est, selon Steiner, une réflexion, un reflet de l'âme de la Terre, livrée aux étendues cosmiques, dont nous portons aussi la force directement dans notre âme.¹⁴ À la Saint-Michel/Michaëli, fin septembre, l'âme de la terre, qui s'était déversée dans le cosmos commence se retirer de nouveau l'intérieur de la Terre. Les âmes humaines perçoivent cette inspiration de ce qui est d'âme de la Terre dans leur subconscient comme un processus de leur propre âme. Puisque la Terre se comporte comme un miroir vis-à-vis du cosmos extraterrestre pendant l'été, elle est imperméable à l'impulsion cosmique et christique pendant cette période, afin que les forces ahrimaniques puissent s'établir/se placer fortement dans la Terre. Mais depuis le dernier tiers du XIXe siècle, poursuit Steiner, le pouvoir de l'archange Michel/Michaël, qui combat le dragon Ahriman, vient en aide aux âmes humaines. La puissance de Michel doit s'unir à l'âme de la Terre qui inonde la Terre afin que la naissance de l'impulsion christique puisse avoir lieu de manière correcte à Noël.

Les humains doivent prendre part de la manière correcte à cette bataille cosmique-spirituelle de Michael avec leur propre conscience. Alors ils fêteront le temps Noël correctement lorsqu'ils se diront : « Michel a purifié la Terre afin que

— 126 —

la naissance de l'impulsion christique puisse avoir lieu de la manière correcte au moment de Noël.»¹⁵

Avec le flux renouvelé de l'âme terrestre dans le cosmos de Pâques à la Saint-Jean/Johanni, le Christ emmène Michel avec lui afin qu'il puisse retrouver les forces cosmiques qu'il avait utilisées dans la lutte contre l'Ahrimanique terrestre. Un humain saisit dans le bon sens ce qui le relie en tant qu'humain au terrestre lorsqu'il se dit : « Un âge commence pour nous dans lequel nous pouvons correctement voir l'impulsion-Christ lorsque nous la savons, dans le cours du cycle annuel accompagnée de la manière correcte de la force de Michel ; quand nous voyons dans une certaine mesure le Christ, pour ainsi dire, inonder/fluier en bas dans le terrestre et inonder/fluier en haut dans le cosmique, accompagné de manière correspondante du Michel combattant dans la Terre, par Michel conquérant la puissance/force combattante dans les étendues cosmiques.»¹⁶

Le lien du Christ avec le Saint-Esprit en tant qu'être de sagesse du monde

La question supplémentaire se pose ici de savoir quelle est l'entité dont la force rayonne du Soleil et avec la puissance de laquelle l'âme de la Terre et l'entité du Christ qui y est liée pénètrent lors de l'écoulement dans le cosmos au printemps et en été. Il ne peut pas s'agir du corps astral de la terre formé par les esprits de sagesse, car celui-ci est lui-même imprégné par ce qui a puissance de Soleil, par la force du Soleil. Rudolf Steiner aborde ici un profond mystère en soulignant la re-



lation entre le corps astral de la Terre et le Christ avec la force du Soleil.

Si nous voulons nous approcher de lui, une vision spirituelle de Wilfrid Jaensch peut nous conduire plus loin, qu'il décrit dans le texte « Pourquoi le soleil continue d'exploser dans les chœurs en liesse. Fragment de Madonna.¹⁷ Il y décrit, à l'aide d'images obsédantes, comment, après des expériences douloureuses de connaissance de soi, il est finalement parvenu à voir la Madone avec l'enfant au centre du Soleil. Il expérimente la Madone comme la sagesse, la beauté et la bonté incarnées et lui-même comme l'enfant entre ses mains. Puis il se retrouve en compagnie de tant d'autres qui entourent la Madone avec une gratitude jubilatoire et qui, comme lui, sont aussi l'enfant. Il se sent comme un compagnon en compagnie des autres compagnons et avec eux comme le porteur de la Madone.

Avec la Madone ainsi vue ne peut s'agir de la Marie terrestre avec l'enfant Jésus, même si dans la religion chrétienne est parlé de l'ascension de Marie au ciel ; cette Marie est un être humain qui a pu devenir la mère de Jésus grâce à son âme pure. La madone à l'Enfant contemplée par Wilfrid Jaensch dans le Soleil, en revanche, est évidemment une divinité féminine qui était déjà connue sous d'autres noms à des époques antérieures. Selon une note de Rudolf Steiner, dans laquelle il s'appuie sur la Madone Sixtine de Raphaël, il s'agit d'une figure étrange/mystérieuse dont les mystères sont profondément cachés ; et il souligne un lien plein de secrets avec une autre mère vierge, l'ancienne déesse égyptienne Isis, avec l'enfant Horus.¹⁸ Cet être divin est appelé Sophia, la sagesse divine, dans l'Ancien Testament, dans les Proverbes de Salomon. On dit d'elle qu'elle a été désignée de toute éternité et qu'elle était déjà là avant que Dieu ne commence à créer la Terre.¹⁹ Qu'avec cette Sophia il

—128—

s'agisse du même être que la déesse Isis apparaît clairement dans les conférences de Rudolf Steiner, qui traitent de la recherche de la nouvelle Isis, de la divine Sophia.²⁰ La Sagesse de Salomon dit d'elle : "Elle est la splendeur de la lumière éternelle et un miroir sans souillure de la force divine et une image de sa bonté, elle est une et pourtant fait tout. Elle reste ce qu'elle est et pourtant il renouvelle quand même tout ; et pour et pour elle se donne aux âmes saintes et crée des amis et des prophètes de Dieu.»²¹ Sophia a également été vue par des humains doués à des époques plus récentes. Par exemple, le mystique Jakob Böhme décrit ainsi sa vision de la Sophia céleste : « Lorsque la pierre angulaire du Christ se déplace dans l'image fanée de l'humain dans sa conversion et sa pénitence sincères, la Vierge Sophia apparaît dans le mouvement de l'esprit du Christ dans l'image fanée devant les âmes dans leur parure virginale, devant laquelle l'âme est horrifiée dans son impureté, de sorte que tous ses péchés s'éveillent d'abord en elle et sont effrayés et tremblants devant elle. ... Mais la noble Sophia s'approche dans l'essence de l'âme, l'embrasse amicalement et la touche de ses rayons d'amour le feu sombre des âmes et éclaire l'âme dans son corps de grandes joies, dans la puissance de l'amour virginal, triomphe et loue le grand Dieu en vertu de la noble Sophiae.»²² Le philosophe russe Soloviev aussi décrit aussi sa vision de la Sophia ; il écrit, entre autres choses : « La lumière vive dans vos yeux brillait comme celle du jour où Dieu commença son œuvre. ... J'ai vu l'univers, et tout n'était qu'une seule chose, c'était une belle image pour mon éternel ami.²³



À partir de ces descriptions, on peut voir quelque chose de la nature de la Sophia de plusieurs manières. D'après le passage cité dans les Proverbes de Salomon, il ressort clairement que la Sophia peut être vue comme

- 129 -

concept de sagesse divine et était déjà établi par Dieu en toute éternité avant qu'il ne commence avec la création de la Terre. Il apparaît plus loin qu'elle est un miroir immaculé de la puissance/force divine et une image de sa bonté, et qu'il révèle sa sagesse aux âmes ouvertes au divin. Soloviev suggère aussi que la Sophia existait déjà avant que le début de la création divine de la Terre commençât. Il expérimente l'univers comme une grande unité (Macrokosmos) et comme une révélation de la divine Sophia. Les paroles de Jacob Böhme montrent qu'elle est un être élevé, pur et virginal, dont la vue effraie l'humain et lui fait prendre conscience de son indignité. Il s'ensuit aussi qu'elle est étroitement liée au Christ.

Nous devons aussi à Rudolf Steiner des indices essentiels sur la nature de Sophia. Le 31 mai 1908, il vient à parler sur l'illumination ; pour ce faire, selon Steiner, il faut d'abord examiner l'intérieur de l'humain, son corps astral, qui sont soumis à la catharsis, ce qui signifie qu'ils doivent être affinés, purifiés et ennoblis pour que leurs organes cognitifs supérieurs puissent se développer. Alors son soi supérieur afflue en lui depuis le monde spirituel. Ce corps astral purifié et purifié était appelé la « Vierge Sophia » pure, chaste et sage dans l'ésotérisme chrétien. Le second, qui afflue dans l'humain en tant que soi supérieur depuis le monde spirituel, a été appelé le « Saint-Esprit » par l'ésotérisme chrétien. L'ésotériste chrétien qui nettoie et purifie son corps astral en la Vierge Sophie est illuminé par le "Saint-Esprit", le je des mondes.²⁴ Rudolf Steiner indique ainsi clairement le lien intérieur étroit du Christ en tant que je des mondes avec l'Esprit Saint.

- 130 -

Que le « Saint-Esprit » soit probablement le même être que la « Sophie » céleste peut également être vu dans la conférence mentionnée ci-dessus sur l'Évangile de Jean. Selon Steiner, la mère de Jésus est toujours appelée « Vierge Sophie » par Jean, l'auteur de l'Évangile de Jean, ainsi que dans les lieux ésotériques où le christianisme a été enseigné de manière ésotérique, « parce que dans sa personnalité extérieure, elle apparaît, pour ainsi dire, , comme une empreinte lorsqu'est apparue une révélation de ce qu'on appelle dans l'ésotérisme chrétien la "Vierge Sophie".²⁵ Ainsi, non seulement le corps astral pur de la mère de Jésus était appelé "Vierge Sophie", mais aussi le soi supérieur de l'humain, le saint Esprit, dont le corps astral purifié est une empreinte, une révélation. Que la Sophie céleste soit le Saint-Esprit ressort aussi d'une conférence du 17 avril 1907, dans laquelle Steiner mentionne que dans sa *Théosophie*, il appelle le « Saint-Esprit » le « Soi spirituel »²⁶ Il y explique que lorsque le je humain se pénètre avec le soi-esprit, donc avec le Saint-Esprit, renforce le corps astral avec le soi-esprit et le transforme et devient ainsi maître dans le monde des pulsions, des désirs, etc. C'est pourquoi le soi-esprit dans sa révélation à l'humain peut être décrit comme le corps astral transformé.²⁷ Le corps astral conquis par le je et transformé par lui, le soi-esprit, est la même chose qui est appelée "Manas" sur la base de la sagesse orientale. ²⁸ L'ésotérisme chrétien l'appelle le corps astral, qui a été transformé en manas (soi-esprit), l'esprit saint.²⁹ Puisqu'il est aussi appelé « Vierge Sophie » dans cet ésoté-



risme, on voit que l'être divin vu comme Sophie ou comme une Madone céleste est le même être que le saint esprit,

- 131 -

qui se révèle aux humains comme le soi-esprit ou « Vierge Sophie ». Puisque le Saint-Esprit est le même être que le soi-esprit, nous pouvons voir en lui l'arché-type de l'âme de l'humanité qui lui est étroitement liée.

Rudolf Steiner a déjà évoqué le lien étroit entre l'Esprit Saint et le Christ dans le supplément d'une lettre au théosophe Hübbe-Schleiden du 19 août 1902 a indiqué : « Le <Saint-Esprit> et le <Christ en nous> sont une seule et même chose, mais à des *stades de développement/évolution* différents. On pourrait aussi dire que le <Saint-Esprit> est le principe mère (femelle) du principe fils (masculin) Christ. Nous devons le <Christ en nous> au développement qui vient du <Saint-Esprit> (la créatrice de/du Christ) en nous. Parce qu'à l'origine le <Saint-Esprit> n'était rien d'autre que la Mère de Dieu (Isis etc.).»³⁰ Cela montre aussi que le Saint-Esprit est le même être divin que l'ancienne Isis égyptienne et la divine Sophia.

Puisque nous avons vu que l'âme de la Terre, qui se relie avec le Christ en tant qu je-Terre, se pénètre avec le Saint-Esprit dans le temps du haut été, nous pouvons considérer le Saint-Esprit comme un être de sagesse divine intimement liée à l'âme de la Terre. Nous arrivons ainsi au résultat que la Terre est une entité quadri-articulée dont le Je est le Christ-je, dont l'âme est constituée des esprits des temps des orbites ou des esprits de sagesse imprégnés du Saint-Esprit, dont le corps de vie est formé par la somme des êtres élémentaires et leur corps physique représente les règnes naturels constitués des quatre éléments terre, eau, air et chaleur.

132

L'humanité en tant qu'organisme quadri-articulée

Comme la Terre, l'humanité qui y est connectée peut aussi être considérée comme un organisme quadri-articulé. Les êtres élémentaires qui forment le corps de vie de la Terre sont aussi actifs dans les humains. Rudolf Steiner a indiqué sur ce que le corps éthérique de l'humain ne se tient pas seulement en liaison à l'ensemble du monde éthérique environnant, mais aussi aux influences de toute la sphère des esprits de la nature élémentaires, les esprits de la terre, de l'eau, de l'air et du feu, qui y pénètrent, même si généralement inconsciemment.³¹ Ces êtres élémentaires œuvrent de l'extérieur dedans les corps éthériques humains, qui reçoivent par cela les forces de formation et de façonnement qui viennent à l'apparence et les fonctions du corps physique jusque dans le langage. Les esprits de la terre (les gnomes) sont utilisés pour évoquer/provoquer la nature-je chez l'humain, pour effectuer qu'il développe son je réel comme un don de la Terre. Le ce qui est d'âme de l'humain, son être-là d'âme naturel, à puissance de tempérament et de caractère, est par contre pendant aux esprits de l'eau. L'élément aqueux se projette davantage du monde spirituel. En ce qu'un être spirituel s'enfonce/s'immerge pour ainsi dire avec cela dans l'être humain, il reçoit quelque chose dans sa nature terrestre qui le conduit dedans le monde spirituel.³² En se rattachant à la vieille épopée finlandaise *Kalevala*, Steiner explique que cet être spirituel effectue dans l'hu-



main la scission de son âme en âme de sensation, âme de raison analytique ou tranquille/de cœur et âme consciente/de conscience en ce qu'il étend/étire dedans ce qu'il a d'âme en trois formes dans l'humain et peuvent avec cela se former les corps éthériques, qui donnent à l'âme la faculté de se sentir tripartite. Dans le Kalevala, ces trois formes d'âme, qui

133

effectuent la scission des forces de l'âme, sont nommée Wäinämöinen, Ilmarinen et Lemminkäinen. Wäinämöinen nous donne les forces de l'âme sensible, tandis qu'Ilmarinen nous donne les pouvoirs de l'âme de raison analytique ou tranquille/de cœur et Lemminkäinen nous donne les forces de l'âme de conscience. Chez ces êtres d'âme il s'agit trois êtres naturels/de nature puissants, qui sont en même temps les organes d'un grand être (spirituel).³³ Que l'humain par la scission en les trois membres de l'âme, qui de leur côté sont pendant avec penser, sentir et vouloir, est plus fortement conduit dans le monde spirituel, procède de *Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs ?* où Steiner a indiqué que c'est d'abord par cette transformation que l'humain peut entrer en liaison consciente avec certaines forces et entités suprasensibles : "Car ses propres forces de l'âme ont une parenté correspondante à certaines forces fondamentales du monde."³⁴

L'âme du monde comme âme de l'humanité

Nous pouvons nous rapprocher de la compréhension des trois formes d'âme puissantes qui, entre autres choses, provoquent la scission des forces de l'âme chez l'humain avec l'aide des êtres élémentaires de l'eau, si nous nous référons à d'autres explications de Rudolf Steiner. Selon ses descriptions, l'humain peut développer son âme de la manière qu'au moment du réveil, lorsque le corps astral et le je se relie de nouveau au corps physique et au corps éthérique, ils ne sont pas distraits par le monde extérieur, mais sont dans la situation de descendre consciemment dans sa corporéité afin qu'il puisse, au vrai sens du terme, s'immerger mystiquement dans son propre intérieur. Il se rendra alors compte qu'à partir du moment où il s'endort jusqu'à son réveil

134 -

il vivait dans un monde dans lequel il y a de la puissance d'être qui est similaires à son âme, mais dont les propriétés/particularités et les facultés sont bien plus grandes et puissantes que celles de son âme. Nous faisons l'expérience des forces supérieures du penser des mondes, du sentir des mondes et du vouloir des mondes, et ces forces nous affluent chaque nuit depuis le moment où nous nous endormons jusqu'à notre réveil. Et puis nous remarquons que nous avons besoin de ces forces, car nous n'arrivons pas très loin avec nos forces de pensées, de sentiments et de volonté, que nous pouvons développer au cours de notre journée. La volonté des mondes, à mesure qu'elle afflue dans notre âme, se transforme en faculté de bouger nos membres ; le sentiment du monde qui coule en nous devient une lumière intérieure en nous ; et la pensée monde agit en nous comme un ordonneur et un régulateur, à travers lesquels une sorte d'équilibre est créé entre ce qui surgit en nous comme un sentiment intérieur ou une lumière et ce qui surgit en nous comme un besoin d'activité. Rudolf Steiner résume ce sentiment macro-



cosmique du monde, cette pensée du monde et cette volonté du monde comme la grande âme du monde et affirme que notre âme est sur le point de devenir comme celle-ci.³⁵

Ce qu'est cette âme du monde peut devenir plus clair pour nous si nous regardons en arrière sur les explications de Steiner sur la déesse Isis dans la conférence du 29 avril 1909. D'elles, on peut voir que, d'un côté, Isis représente l'essence/être âmique-spirituel de l'humain lorsqu'il était encore dans le monde âmique-spirituel et lorsqu'Isis était mariée à Osiris. D'un autre côté, Steiner décrit Isis comme la représentante de l'âme humaine, devenue âme humaine grâce au fait qu'une partie de son être spirituel et d'âme a été condensée dans un corps physique. Notre être spirituel vient d'Isis en tant qu'âme humaine et des mondes et en était à l'origine une partie. Que par son

—135—

être d'âme-spirituel de l'humain, séparé de l'origine, Isis, qui vit en nous, est toujours attiré vers les germes primordiaux du spirituel-âme, vers Osiris. Elle est l'éternelle féminine/éternel-féminin en nous qui nous attire vers le royaume d'où nous sommes nés.³⁶

Dans la continuité des mères du *Faust* de Goethe, Steiner souligne aussi que les anciens Égyptiens représentaient la déesse Isis en trois formes : Isis avec l'enfant Horus sur son sein, puis Isis avec les deux cornes de vache sur la tête/le chef/principal et avec des ailes de vautour qui ressemblent ainsi l'Enfant tient la croix à anse, et finalement Isis, qui porte la tête de lion. Ces trois images d'Isis représentent trois niveaux de l'âme humaine. Ainsi, l'âme humaine a trois natures en soi : « une nature semblable à la volonté, dont l'essence est située dans les fondements les plus profonds, une nature semblable à celle des sentiments et une nature semblable à celle de la sagesse. »³⁷ Et ces trois natures de l'âme humaine de leur côté se tiennent comme cela est montré, en liaison avec les trois membres de l'âme des mondes, les vouloir des mondes, sentir des mondes et penser des mondes.

La liaison de l'âme de l'humanité avec le Christ

Nous pouvons approfondir la compréhension de cette âme du monde, qui peut aussi être considérée comme âme de l'humanité et dont descendent les âmes humaines, comme présenté, si nous tenons compte de ce qu'elle est à voir en une liaison étroite avec le Christ. Déjà à l'époque où l'humain séjournait encore dans le monde spirituel-âme en tant qu'être spirituel et ne s'était pas encore incarné sur Terre, lui, en tant qu'esprit d'âme humaine, avec l'entité du Christ intimement uni.

—136—

Rudolf Steiner explique que dans le Jésus décrit dans l'Évangile de Luc est née une âme humaine qui était « comme l'âme humaine était autrefois, avant que l'humain ne passe par la première incarnation terrestre, il était encore « en tant qu'être d'âme et spirituel ». versé dans le même esprit qu'il attend maintenant des mondes lointains et étendue de l'espace dans la pensée pascalie ». ³⁸ Cette âme humaine pure, qui n'a pas subi la chute, était à l'origine étroitement liée au Christ, puis s'est incarnée en Jésus de Nazareth et est ainsi devenue l'âme dans laquelle



l'esprit-Christ a pu s'incarner, en tant qu'être divin élevé, par le baptême dans le Jourdain. Et cette âme de l'humanité incarnée en Jésus est en même temps l'âme dont descendent toutes les âmes humaines. Cela résulte du fait que Rudolf Steiner a décrit cette âme comme l'âme mère de l'humanité.³⁹ Avec cette âme de l'humanité incarnée en Jésus, non seulement l'Esprit du Christ, mais aussi le Saint-Esprit sous la forme de la colombe se sont liés. Il était déjà étroitement lié avec l'âme humaine lorsque les âmes humaines reposaient encore indivises dans le monde spirituel. À cette époque, les âmes humaines n'avaient pas encore de conscience-je, selon les exposés de Steiner. C'était dans l'être dans lequel les âmes étaient contenues comme des gouttes dans l'eau. C'était le Saint-Esprit qui possédait la conscience-Je avant que les âmes ne soient incarnées. Ce n'est qu'alors que les âmes individuelles sont nées lorsqu'elles se sont incarnées comme des gouttes spirituelles individuelles dans des êtres vivants physiques qui se tenaient à l'époque entre les humains et les animaux.⁴⁰ Nous pouvons en voir que l'âme de l'humanité en des temps originels, n'était pas seulement étroitement liée au Christ, mais aussi au Saint-Esprit. Toutefois, ce lien étroit avec l'incarnation des

—137—

âmes individuelles s'est perdu. Mais nous pouvons le restaurer en nous reliant à l'âme d'humanité originelle, qui vit comme une âme en Christ-Jésus, ressuscité des morts à Pâques. Rudolf Steiner a prophétisé à plusieurs reprises que ce Christ-Jésus, qui continue de vivre et continue d'œuvrer, apparaîtra du 20^e siècle, d'abord à des individus, puis à l'avenir à de plus en plus d'humains, de manière supra-sensiblement en sa forme éthérique, comme cela s'est déjà produit après la résurrection.⁴¹ La forme du Christ-Jésus, dans laquelle il apparaîtra aux humains, Steiner l'a représentée en puissance figurative en tant que représentant de l'humanité, une grande statue en bois entre Lucifer et Ahriman, que l'on peut voir aujourd'hui au Goetheanum à Dornach.⁴² Rudolf Steiner a indiqué que l'âme humaine est cachée dans le Christ Jésus en tant que représentant de l'humanité lorsqu'il a mentionné que d . La statue n'est que le voile d'une statue invisible qui représente la nouvelle Isis, l'Isis d'un nouvel âge.⁴³

La formation de l'humanité par la liaison avec l'âme de l'humanité et avec Christ

Dès 1905, Rudolf Steiner soulignait le lien étroit qui existe entre l'âme de l'humanité et les âmes humaines individuelles ; Il a parlé de l'âme commune, qui traverse toute la race humaine comme une unité, fit cependant remarquer que nous ne recevons pas l'unité dans toute l'humanité comme un don inconscient, mais que nous devons plutôt la conquérir consciemment. Développer cette âme unifiée est la tâche du mouvement spirituel-scientifique. « La purification doit avoir lieu jusque dans les passions

—138—

ce qui rend évident à l'humain que la même âme vit en son frère. Dans le physique, nous sommes séparés, dans ce qui est d'âme, nous sommes une unité...»⁴⁴ Nous pouvons former cette unité parce qu'en tant que frères et sœurs, nous descendons tous de l'âme de l'humanité, qui à son tour est étroitement liée au Christ en tant que génie humain. et je-humanité . Steiner a aussi évoqué ce lien étroit de l'âme de l'humanité avec le Christ en indiquant le livre fondamental de la théoso-



phie de l'époque, *Light on the Way (Lumière sur le chemin)* de Mabel Collins, et en disant que le développement vers l'esprit amènera les humains à reconnaître qu'avec l'âme commune, qui se vit dedans l'âme humaine individuelle, qui prend vie et brille en elle, le génie humain descend spirituellement sur le genre humain, dont les principales paroles seront : « La paix soit avec toi ». Ainsi le courant spirituel-scientifique est le véritable mouvement pour la paix, car une véritable société de paix serait celle qui s'efforce après la connaissance de l'esprit. « Nous travaillons à nous-mêmes dans l'effusion de l'amour et fondons une société construite sur l'amour. »⁴⁵ « De cette manière, les humains qui à l'avenir prendront de plus en plus conscience de l'unité de l'humanité poseront les bases d'un nouveau genre. , cela se réalise entièrement grâce à l'entraide.⁴⁶ Dans la conférence du 29 janvier 1906, Rudolf Steiner présentait l'humanité tout entière comme un organisme d'un autre point de vue. Il y amène la formation de l'humanité en rapport/pendant à l'expérience du noyau spirituel de l'être humain : « Un lien unifié nous entoure tous. Cela deviendra clair pour nous lorsque nous essaierons de vivre notre chemin vers ce monde supérieur, de nous élever réellement et de faire l'expérience du noyau spirituel de notre être. Si en nous

—139—

vit un noyau d'être spirituel, il nous mènera à la fraternité/compagnie de frères. Elle est déjà là sur les plans supérieurs. ... Nous nions ce qui est déjà en nous si nous ne cultivons pas la fraternité entre nous sur Terre. Et pour former à l'avenir une compagnie de frères à l'intérieur de l'humanité, nous devons tenter plus et plus de comprendre nos semblables jusqu'au plus profond de l'âme, de rester fraternels les uns envers les autres malgré les plus grandes divergences d'opinions et d'accorder à chacun le droit d'avoir une opinion. Alors le sommet de la sagesse sera atteint grâce à la coopération. Bien sûr, nous sommes encore loin de cette conception de la compagnie de frères théosophique.⁴⁷

Ainsi nous pouvons reconnaître que l'organisme social en tant qu'organisme d'humanité s'étendant sur la terre ne surgira pas de lui-même, mais ne se réalisera que dans la mesure où les humains travaillent à leur purification d'âme et à leur avancement/développement spirituel. Nous pouvons par cela aussi comprendre pourquoi Rudolf Steiner a accentué à plusieurs reprises que le redressement social ne peut pas seulement et avant tout être réalisé par de nouvelles institutions sociales, mais uniquement par le biais d'un retour des humains vers l'esprit. Étant donné qu'un tel lien avec l'esprit ne se produira que progressivement et qu'il serait illusoire de supposer que, compte tenu de la vision matérialiste du monde et des pratiques de vie égoïstes largement répandues, tous les gens se tourneront vers une vision spirituelle du monde et se développeront spirituellement à un niveau supérieur, il faudra probablement un temps plus long, jusqu'à ce qu'un organisme d'humanité social se forme réellement.

VII. Sur le développement futur de la vie sociale

Comment une prospective spirituelle vers l'avenir est-elle possible ?

La question se pose désormais de savoir comment la vie sociale va se développer à l'avenir et comment il est possible d'en apprendre davantage. Depuis les années



1930 et 1940, des recherches indépendantes sur l'avenir ont été menées - à commencer par l'Amérique - qui vont essentiellement dans deux directions : l'une tente de le faire compte tenu des grands défis de la concurrence technico-militaire et technico-économique entre les nations industrielles. fournir des connaissances futures fiables et montrer des options d'action en matière d'exploitation des opportunités et d'identification des menaces. Face aux problèmes et menaces majeurs auxquels l'humanité est confrontée, l'autre s'occupe de développer des modèles sociaux humains et de démontrer la possibilité de leur réalisation. La première direction de recherche pratique travaille avec des analyses et des projections interdisciplinaires utilisant les dernières techniques de planification et de prévision sur les tâches de planification stratégique et organisationnelle dans le cadre d'études technologiques, économiques, sociales et politiques. Sur la base de données empiriques, la créativité et l'imagination jouent aussi un rôle dans cette recherche. Les prévisions qui en résultent pour les développements futurs sont liées à des incertitudes et

-141-

englobe une période qui ne dépasse guère plusieurs décennies. La deuxième direction de recherche se sent engagée dans un développement de société humaniste-pacifiste.¹ Un représentant clé de cette direction est Ossip K. Flechtheim. Il distingue deux camps en futurologie : une direction fortement technocratique et néoconservatrice à l'Ouest et la prospective sociale de l'Est de l'époque, qui reposait sur les bases théoriques du matérialisme dialectique et historique. Il oppose cela à une troisième direction qui considère la futurologie comme une approche pour un dépassement critique et tourné vers l'avenir du statu quo à l'Ouest comme à l'Est. Pour lui, face aux grands défis qui menacent l'humanité, la futurologie a pour mission d'essayer, à l'instar de la recherche appliquée ou pratique, « d'appréhender l'avenir de l'humanité ici sur notre planète ». Sur le plan méthodologique, il s'efforce de combiner le pronostic, la planification et la philosophie du futur en une nouvelle unité, la politique et la pédagogie appartenant également pour lui à la philosophie du futur. Pour lui, l'histoire de l'humanité apparaît à l'image d'une odyssée, « dont l'issue exacte reste toujours obscure, mais qui permet et requiert d'entrevoir l'avenir possible, probable et désirable ». Cela se fait en devenant capable de comprendre le présent comme un devenir et d'y reconnaître les tendances qui rendent possible de créer l'avenir.²

Comme on peut le constater, les différentes méthodes de la futurologie actuelle ne permettent qu'une prévision limitée et approximative des évolutions sociales, économiques, politiques et techniques possibles dans le futur. Cela est dû au fait que notre actuelle

-142-

conscience intellectuelle butte à des limites de la connaissance et n'est pas capable de reconnaître les tendances et les objectifs spirituels qui sont efficaces dans le développement historique de l'humanité. Une recherche sur le développement social futur de l'humanité qui va au-delà de ces recherches futures plutôt limitées n'est possible que si les limites antérieures de la connaissance peuvent être surmontées et si des connaissances sur les faits et les êtres suprasensibles peuvent être obtenues à l'aide des méthodes spécifiées dans le deuxième chapitre. De telles



recherches spirituelles suprasensibles permettent de parler du développement social de l'humanité dans un avenir infiniment lointain à un niveau de connaissance suprasensible plus élevé correspondant. En cela se montre que ce développement ne se produit pas uniquement au niveau matériel extérieur, mais qu'il est initié, stimulé et guidé par des êtres spirituels du monde spirituel. Rudolf Steiner a montré comment une telle prévision dans un avenir plus proche et plus lointain est possible dans le chapitre « Présent et avenir du monde et du développement humain » de sa *Science occulte* : Spirituellement vu, chaque image du passé correspond à un telle du futur, mais dans un état germinal dans lequel les effets de ce qui se passe sur Terre affluent continuellement. Il s'ensuit qu'une telle vision spirituelle de l'avenir présuppose une exploration spirituelle correspondante du passé. Steiner en a fourni une telle au cours de plusieurs années de travail et a présenté en détail dans sa *science occulte* comment l'humain et la Terre se sont formés ensemble dans un développement infiniment long qui s'est déroulé en de nombreuses étapes grâce à l'interaction de tous les êtres des hiérarchies divines et spirituelles.

Une telle présentation peut paraître, à la conscience normale actuelle

-143-

tout d'abord non seulement étrangère, mais fantastique, parce qu'on ne tient pas compte de ce qu'il y a des niveaux de connaissance plus élevés que l'humain peut développer et qui rendent possible d'acquérir de telles connaissances même sur des développements infiniment lointains dans le passé. Cette possibilité repose sur ce qu'il existe une sorte de mémoire du monde dans le monde spirituel, que la Gnose et la Théosophie appellent la « Chronique d'Akasha ». En tant qu'initié de haut niveau, Steiner a pu lire cette Chronique Akashique et a ainsi pu faire des recherches sur les origines de la Terre et des humains à leurs différents stades de développement. Dans l'avant-propos de son écrit "*De la chronique de l'Akasha*", il a parlé de la possibilité pour un initié de lire la chronique de l'Akasha et de percevoir ainsi de manière vivante des événements survenus dans un passé lointain.⁴ Dans ce livre, il donne une représentation claire des époques du développement antérieur de la Terre et de l'humain et un aperçu de leur évolution future. Il a été avec cela dans la situation de non seulement décrire ce développement futur dans ses grands traits dans la *science occulte*. Il était ainsi capable non seulement de décrire les développements passés, mais aussi de prédire prophétiquement comment l'humanité et la Terre se développeraient à l'avenir.

Ailleurs, dans des conférences sur l'*Apocalypse de Jean*, Steiner a montré comment il est possible de prédire prophétiquement les événements futurs. Il y explique qu'un initié à un certain niveau d'initiation peut expérimenter dans les images du monde astral, c'est-à-dire le monde de l'âme, et dans les tons/sons de l'harmonie des sphères du monde devachanique (spirituel), ce qui se passera dans le l'avenir au cours des deux derniers âges principaux de la Terre descendant et événement physique.⁵

-144-

Avec ces dernières époques principales du développement de la Terre, aussi appelées « rondes » dans la théosophie indienne et « états/contextes de vie » dans l'an-



throposophie, Steiner entend, comme le montrent les conférences sur l'apocalypse, les sixième et septième époques du développement de la Terre. , alors que nous vivons désormais dans le cinquième âge principal, qu'il appelle le post-atlantéen ou l'aryen. Les quatre époques principales précédentes sont appelées époques polaire, hyperboréenne, lémurienne et atlante.⁶ Cependant, les représentations de Steiner du développement futur de l'humanité et de la terre vont bien au-delà du développement futur de notre terre. Comme il l'explique dans sa *Science de l'occulte*, lorsque la Terre aura atteint son objectif de développement, elle s'incarnera à nouveau après un état spiritualisé (appelé Pralaya). La nouvelle incarnation s'appelle « Jupiter », ce qui ne désigne pas la planète Jupiter actuelle. Il est mentionné dans l'*Apocalypse de Jean* au 21^e et 22^e chapitre représenté à l'image de la « Ville Sainte », la « Nouvelle Jérusalem ». Les descriptions de Rudolf Steiner sur le développement futur ne se limitent pas au développement de Jupiter sur Terre ; Dans la science occulte, il a plutôt parlé de deux autres incarnations terrestres, appelées « Vénus » et « Volcan ».

Le développement humain dans le cinquième époque post-atlantéenne

La période post-atlantéenne de notre Terre se déroule en sept époques plus petites, avec nous vivant maintenant dans la cinquième, que l'on peut appeler la germanique ou germano anglo-saxon ;

—145—

Steiner a un jour décrit notre époque culturelle comme centre-européenne.⁷ Elle a été précédée par l'ancienne Inde, l'ancienne Perse, l'égypto-chaldéenne-babylonienne-assyrienne et la gréco-latine. Au cours de ces époques ou époques culturelles plus petites, l'humanité civilisée s'est développée jusqu'au niveau culturel actuel.⁸ Notre époque culturelle sera suivie de deux autres, dont les principaux porteurs seront les Slaves à la sixième époque et les Américains à la septième. Ces époques culturelles sont appelées « sous-races » dans la théosophie indienne.⁹

Dans notre cinquième époque culturelle post-atlantéenne, l'époque de l'âme consciente, l'intellect et la conscience en soi se développent initialement dans la confrontation avec le monde matériel extérieur. La condition préalable à ce développement était la perte de la clairvoyance onirique instinctive, autrefois particulière à l'humanité, qui permettait aux humains de faire l'expérience du monde divin et spirituel sous une forme picturale/à puissance d'image. Dans le même temps, cette évolution a conduit à une émancipation croissante des citoyens de toutes les autorités et à une revendication de liberté et de participation démocratique. Le matérialisme et l'égoïsme se sont également développés, ce qui est particulièrement encouragé dans l'ordre économique actuel, dans la mesure où la recherche du profit matériel, à commencer par les pays anglo-saxons, est devenue le principe de base de notre économie capitaliste de marché.¹⁰ Cette évolution traduit la nécessité de développer l'âme consciente à notre époque culturelle, à laquelle les Anglo-Américains en particulier sont prédestinés. Steiner a fait remarquer que les Britanniques correspondaient au commercial-industriel, « dans lequel un complet vivre au bout de l'âme humaine sur le matériel

—146—



du plan physique a lieu». Il a aussi indiqué que l'élément britannique est le porteur particulier de l'âme de conscience dans la cinquième période post-atlantéenne. C'est de là que vient l'insistance de l'élément britannique sur une domination mondiale universelle, commerciale et industrielle. On devrait reconnaître ces choses reposant dans le karma du monde : « Et ce que les humains expriment, ce que les humains pensent, n'est qu'une révélation des forces spirituelles qui se tiennent là derrière. »¹¹ Cette prétention s'applique aujourd'hui d'une manière particulière aux Américains, qui n'étaient jadis pas encore entrés dans la Première Guerre mondiale et se sont désormais imposés dans leurs efforts pour dominer les marchés mondiaux par rapport aux Britanniques. Toutefois, ce matérialisme exprimé dans l'impulsion industrielle-commerciale se conjuguera aussi avec ce que l'élément sino-japonais laisse tomber de plus en plus en matérialisme.¹²

Selon Steiner, face à de telles évolutions unilatérales, un adversaire, un contre-pôle, se forme ; ce serait l'Europe centrale qui aurait déjà fourni un contrepoint aux impulsions venues de l'Occident et qui devrait continuer à le faire à l'avenir. En Europe centrale, il s'agirait du développement réel de l'élément spirituel-scientifique, c'est-à-dire de l'effort pour s'élever des impulsions de l'âme humaine vers le spirituel. À cet égard, Steiner se réfère à son livre paru à l'époque, « *De l'énigme de l'humain* », dans lequel il a présenté les chemins parcourus en Europe centrale vers le monde spirituel.¹³ Aujourd'hui, il ne s'agit pas de vivre des intérêts de groupe et populaires, mais plutôt de vivre le développement du généralement humain.¹⁴

De là, on peut voir que la tâche de l'époque de l'âme de conscience n'est pas seulement de former l'intellect et

—147—

la conscience de soi dans la confrontation au monde matériel extérieur, mais aussi pour utiliser la conscience de soi ainsi acquise pour établir de nouveau une liaison consciente avec le monde divin-spirituel. Dans *Théosophie*, Rudolf Steiner a indiqué qu'il est courant parmi les humains d'aspirer après la vérité. La vraie vérité ne surgit ni ne périt, mais a une valeur éternelle, même si les pensées humaines ne sont que des manifestations éphémères de la vérité éternelle. Et comme pour ce qui est vrai, il en va de même pour ce qui est moralement bon. Le moralement bon est indépendant des inclinations et des passions. Tout comme la vérité, il a en lui-même sa valeur éternelle.¹⁵ L'esprit éternel brille dans l'âme humaine lorsque l'humain laisse la vérité et le bien indépendants de prendre vie en elle. Et ce qui brille comme quelque chose d'éternel dans l'âme est appelé âme de conscience « Le noyau de la conscience humaine, c'est-à-dire l'âme dans l'âme, est avec ça ici pensé âme de conscience. »¹⁶ Steiner décrit le je comme le noyau de la conscience humaine ; il serait avec le divin d'une sorte et entité. De manière comparative, il se comporte au divin comme une goutte se comporte à la mer. « L'humain peut trouver quelque chose de divin en lui-même parce que sa propre essence est tirée du divin. »¹⁷ La perception du « Je » dans l'âme de conscience ne s'obtient pas par une simple dévotion. Bien plus, le « je » doit d'abord faire remonter son essence des profondeurs de sa propre âme à travers une activité intérieure, afin qu'il puisse atteindre une telle conscience de soi. Et en ce que l'humain atteint un tel savoir intérieur de soi-même, il développe en soi comme membre indépendant de



l'âme, l'âme de conscience. Cette évolution à la connaissance de soi est de son côté un préalable

-148-

pour la connaissance du spirituel qui se révèle en toutes choses. C'est donc avant tout la tâche des humains d'Europe centrale de développer ce côté de l'âme consciente et ainsi de développer une nouvelle clairvoyance consciente et une nouvelle vision spirituelle ; finalement, c'est cependant une tâche de toute l'humanité. Cette reconnexion avec le divin-spirituel comme éternellement vrai et bon est aussi une condition préalable pour trouver la sortie de l'égoïsme. Afin de rendre possible le développement de ce côté de l'âme consciente, il est urgent de réaliser, en ce qui concerne l'organisme social, la liberté de pensée et une vie spirituelle libre.¹⁸

Étant donné que le dépassement de l'égoïsme et le développement d'une nouvelle moralité dépendent d'un effort intérieur conscient pour une connexion renouvelée avec le monde divin-spirituel et que l'on ne peut pas s'attendre à ce que l'humanité dans son ensemble soit bientôt capable de faire un tel effort, doit avec cela être compter qu'elle doit traverser de nombreuses crises et épreuves encore plus difficiles dans sa vie sociale. Il n'y a donc pas seulement les archanges en tant qu'esprits de peuples normaux, mais aussi les archanges lucifériens restés en arrière qui provoquent « les querelles entre les peuples et l'incapacité de vivre ensemble en paix sur Terre, ce qui repose à la base des conflits entre nationalités et ethnies ». L'esprit du temps qui guide toute la cinquième époque culturelle post-atlantéenne a aussi pour tâche d'ajouter la pensée matérialiste, l'ensemble de la capacité et de la compréhension matérialistes du monde aux impulsions de développement antérieures.²⁰ Il en ressort clairement que la conception matérialiste de l'humain et du monde et celui basé sur lui de développement technique

-149-

appartiennent nécessairement à notre époque et, avec tous ses effets positifs et négatifs, déterminera encore longtemps la vie sur Terre. Et plus loin : outre les esprits normaux de l'époque, qui se situent au niveau des archai ou esprits de la personnalité et guident toute une époque culturelle et donc toute l'humanité, il existe aussi des esprits du temps qui sont restés en arrière. "Ces humains qui sont obsédés par l'esprit du temps luciférien et arriéré de notre époque, a déclaré Steiner dans ses remarques, sont d'avis à quel point nous avons parcouru un chemin merveilleux aujourd'hui et à quel point ce que les humains pensaient et disaient était stupide et imparfait."²¹

Or, il n'existe pas seulement un esprit du temps qui guide toute une époque culturelle, mais aussi, au sein d'une époque culturelle, des esprits de peuple qui se situent au niveau des archanges et guident l'humanité pendant un certain temps. Steiner décrit sept de ces esprits de peuple qui sont subordonnés à l'esprit du temps, chacun d'eux menant alternativement une époque plus courte d'environ trois à quatre siècles. Il les désigne aussi par leur nom. Ainsi, à l'époque du Mystère du Golgotha, c'est l'archange Oriphiel qui guida le développement spirituel de l'humanité ; Ensuite, il y eut les règnes successifs des archanges Anael, Zachariel, Raphael, Samael, Gabriel et Michael, dont le règne commença en 1879.²² L'ar-



change Gabriel dirigea ainsi la première période de la cinquième époque culturelle à partir du premier tiers du XVe siècle. Puis, dans le dernier tiers du XIXe siècle, il fut remplacé par l'archange Michel, qui était très probablement l'esprit de peuple du peuple allemand²³ et est depuis devenu l'esprit déterminant de notre époque. On comprend donc « que le peuple allemand est appelé, intérieurement à

-150-

se lier à ce qui vient au monde sous la direction de Michel». ²⁴ Michel passe progressivement du niveau des archanges au niveau des archai et de l'esprit du temps - avec pour résultat qu'un approfondissement spirituel pour toute l'humanité devient possible.²⁵ Steiner explique en outre que c'est le Christ qui nous envoie Michel. Celui-ci est désormais porteur de la mission christique. L'ascension de Michel au niveau d'arché se tient en pendant de ce qu'un être angélique s'est élevé au niveau d'archange et est devenu l'esprit du peuple allemand en tant que successeur de l'archange Michel.²⁶ En même temps que Michel, le dieu sombre/obscur Mammon, qui seulement est une autre désignation pour Méphistophélès respectivement Ahriman, commença son règne.²⁷ Cela est pendant avec ce que depuis les années quarante du XIX siècle a eu lieu un combat entre Michaël et Ahriman, qui s'est terminé à l'automne 1879 avec ce qu'Ahriman et les armées qui lui étaient liées ont été jetés du monde spirituel sur la Terre. En conséquence, les impulsions ahrimaniques qui opéraient auparavant de manière plus instinctive dans les humains sont désormais devenues la propriété personnelle des humains et ont conduit à une tendance à interpréter le monde de manière matérialiste. Selon Steiner, cela avait aussi son bon côté, car cela permettait aux humains de conquérir un morceau de liberté humaine. Dès huit siècles avant notre ère, de telles batailles ont eu lieu entre Michel et le dragon Ahriman, au cours desquelles les armées ahrimaniques ont été jetées sur la Terre.²⁸ À cette époque, il était nécessaire de lâcher les armées de Mammon en tant que forces inhibantes. afin assombrir aux humains la conscience de leur lien avec le divin. A l'époque du Mystère du Golgotha, la direction de l'humanité est

-151-

passée de l'archange Michel à l'archange Oraphiel, qui est l'un des dirigeants auquel les armées de Mammon servent, qui ont pour tâche de maintenir les obstacles et les entraves au développement.²⁹ Chez elles, il s'agit d'esprits du feu (archanges) qui au cours d'une période antérieure d'incarnation de la Terre, l'ancien Soleil, sont tombés et sont aussi appelées puissances sataniques. Elles œuvrent avec la magie noire sur l'humanité depuis le milieu de la période atlante. À côté de cela, il existe déjà des esprits de personnalité déchus (Asuras) sur l'ancien Saturne, qui ne sont efficaces en premier que depuis le 20. siècle. Ce sont les plus pernicioseux, ayant un effet principalement sur la vie sexuelle et donc sur le corps physique. Les aberrations sexuelles du présent peuvent leur être attribuées.³⁰ Concernant Mammon, Steiner a noté qu'il n'est pas seulement le dieu de l'argent, mais de toutes les puissances/forces noires inférieures.³¹

L'œuvre d'Ahriman-Mammon atteindra son apogée dans la première période de notre troisième millénaire après JC. Steiner a souligné qu'à cette époque, il y aura une incarnation humaine d'Ahriman en Occident, tout comme il y a eu une incar-



nation de Lucifer dans un être humain en Chine au début du troisième millénaire avant JC, et comme le Christ était en Jésus de Nazareth à l'époque du Mystère du Golgotha.³² L'incarnation de Lucifer est à l'origine de la sagesse primordiale largement répandue qui est à la base de la troisième culture post-atlantéenne. Steiner caractérise ici Lucifer comme la puissance « qui attise dans l'humain toutes les forces enthousiastes, toutes les fausses forces mystiques, tout ce qui veut élever l'humain au-dessus de lui-même, qui veut, pour ainsi dire, jeter le sang humain dans le désordre,

152

pour amener les humains hors soi." Et il décrit Ahriman comme le pouvoir « qui rend les humains sobres, prosaïques, philistins, qui ossifie les humains, qui amène les humains à la superstition du matérialisme ». Notre tâche est de créer un équilibre entre ces deux pôles, le pouvoir luciférien et le pouvoir ahrimanique, ce à quoi l'impulsion du Christ nous aide à rétablir continuellement cet équilibre. En ce qui concerne la future incarnation d'Ahriman, Steiner parle à plusieurs reprises du « triomphe d'Ahriman », ce qui signifie que la grande majorité des humains l'acclameront et le suivront avec enthousiasme. Cette incarnation d'Ahriman a été préparée de longue date par les puissances ahrimaniques (des mondes supra-sensoriels). L'un des moyens de cette préparation est le rejet de la triarticulation de l'organisme social. Cela peut être compris comme signifiant qu'empêcher la triarticulation permettra à Ahriman de continuer à façonner tous les domaines de la vie sociale en sa faveur en utilisant le pouvoir tout-puissant de l'État. Un autre moyen de préparer son incarnation est de maintenir les humains dans la superstition selon laquelle la science actuelle, intellectuellement rationaliste et unilatéralement matérialiste, que sont l'astronomie, la physique atomique, la chimie, la physique, la biologie, mais aussi les sciences sociales, est une vérité absolue, bien qu'elle ne soit qu'un aspect de la vérité et en réalité une illusion. Un autre moyen pour Ahriman est de « fomenter tout ce qui divise les humains aujourd'hui... en petits groupes qui se disputent les uns les autres ». A titre d'exemple, Steiner cite les partis se combattant réciproquement. Il évoque aussi la Première Guerre mondiale dans ce contexte. De plus, le pouvoir ahrimanique utilise tout ce qui vient des anciens rapports héréditaires, les anciennes

—153—

différences familiales, raciales, tribales et ethniques pour créer de la confusion humains les gens. Un autre moyen pour Ahriman de préparer le triomphe de son incarnation est l'économie monétaire, qui a masqué tous les autres rapports depuis le XIXe siècle ; et si l'humain ne comprend pas qu'il doit s'opposer à l'ordre économique créé par l'humain économique et le banquier avec l'État de droit et l'organisme de l'esprit, alors Ahriman, selon Steiner dans ses remarques, trouvera un moyen dans cet échec de voir à travers, de préparer son incarnation en conséquence. À l'heure actuelle, les dirigeants ne sont que les sbires de l'humain économique – ce qui est encore plus vrai à notre époque.³³

Finalement, Steiner désigne un autre groupe d'humains qui rejettent la science universitaire actuelle dans sa manière matérialiste et veulent expliquer le monde d'une manière unilatérale uniquement à partir des Évangiles, comme c'est le cas aujourd'hui avec diverses sectes. Ce serait une demi-vérité et donc aussi une de-



mi-erreur, qui à son tour obscurcit les humains et donne à Ahriman les meilleurs moyens de réaliser le triomphe de son incarnation. Par les seuls évangiles, on ne peut pas parvenir au vrai Christ, mais seulement à une hallucination du Christ. Aujourd'hui, nous devons chercher le vrai Christ « à travers tout ce que l'on peut tirer de la connaissance de l'esprit du monde ». Que les gens comprennent tout cela dépendra de la question de savoir si l'incarnation d'Ahriman « amène les humains à perdre entièrement leur objectif terrestre, ou si elle... amène les humains à accepter le sens limité de la vie intellectuelle, la vie non spirituelle à reconnaître la vie ».³⁴

154

Lors de la conférence du 15 novembre 1919, Steiner a prophétisé concernant l'incarnation d'Ahriman qu'il fonderait une grande école secrète dans laquelle les arts magiques les plus magnifiques seraient pratiqués et qu'Ahriman transformerait les gens en clairvoyants grâce à ses arts magiques sans trop d'efforts.³⁵ Compte tenu de cette incarnation imminente, l'une des tâches de l'humain pour le prochain développement de la civilisation est de vivre si consciemment vers l'incarnation d'Ahriman qu'elle serve l'humanité - dans le sens de promouvoir un développement intellectuel et spirituel supérieur par Ahriman qui prend conscience de ce que l'humain ne peut pas réussir par la simple vie physique.³⁶

Steiner poursuit en montrant comment, vers l'an 2400, le règne de l'archange Oriphiel, connu sous le nom d'« ange de la colère », commença comme esprit du temps. Alors un âge sombre et terrible va commencer. Les hordes d'Oriphiel n'attaqueraient pas seulement les âmes des humains, mais corrompraient aussi leurs corps physiques. Les maladies et les épidémies deviendraient effroyablement endémiques, et les humains languiraient terriblement, touchés par les maladies et les épidémies. Les conflits fraternels et la guerre feraient aussi rage de manière terrible. La marque du péché sera visible pour chacun sur les corps humains. Cela devait se produire afin d'éveiller les humains à leur véritable destinée au moyen de cruelles tortures. Pour que cela se produise correctement, un petit tas d'humains devait être préparé dès maintenant afin que ceux-ci puissent alors, dans l'âge noir d'Oriphiel, propager la vie ésotérique et prendre la direction spirituelle de l'humanité. Pendant la direction d'Oriphiel, la lumière spirituelle brillerait claire et rayonnante dans les ténèbres, parce que « le

155

Christ apparaîtra à nouveau sur Terre, quoique sous une forme différente de jadis» lorsqu'il est apparu sur terre.³⁷ Déjà en notre présent, l'œuvre de Mammon se montre très clairement dans le rapport égoïste de la plupart des humains à l'argent, qui s'exteriorise dans le capitalisme, dans l'avidité à l'argent et la dépendance à rafler tout comme que dans la corruption et la recherche du pouvoir. Et l'efficacité des Asuras aussi est déjà clairement visible dans les aberrations sexuelles de notre époque. D'un autre côté, le Christ se montre déjà aussi montré en sa forme éthérique à des humains individus et apparaîtra à l'avenir à de plus en plus d'humains. Le développement ultérieur des trois prochains millénaires sera que toutes les religions seront unifiées par le rosicrucianisme. Cela sera possible parce que les humains apprendront à comprendre l'événement que Paul a eu devant Damas par l'aperçu du Christ.³⁸ Cela signifie en même temps, que par la des



forces puissantes peuvent être opposée à l'effet/l'ouvrage des puissances ahrimanniques et asuriques.

Nous pouvons ainsi dire que nous vivons déjà dans une époque apocalyptique, dans notre cinquième époque post-atlantéenne, dans laquelle l'âme consciente se développe. Parce que c'est tout d'abord un temps d'intellect pur/de pure raison analytique et d'égoïsme, nous devons apprendre à grimper vers en haut par l'intellect/la raison analytique jusqu'à la spiritualité. «La nation, la race, le sexe, la classe sociale, les confessions religieuses, toutes ces choses sont quelque chose qui travaille à l'égoïsme humain. Ce n'est que lorsque l'humain aura surmonté toutes ces choses qu'il pourra se libérer de l'égoïsme.»³⁹ Toutefois Ahriman-Mammon, qui œuvre dans l'argent et dans tout ce qui est pendant à l'égoïsme extérieur, ne pourra pas être complètement éliminé du champ pour le reste de l'évolution de la Terre.⁴⁰

156

Le développement ultérieur de l'humanité au cours de la sixième époque post-atlantéenne

La sixième époque culturelle post-atlantéenne, qui commence vers le milieu du IV^e millénaire, naîtra des capacités spirituelles des Slaves russes.⁴¹ La tâche de cette époque culturelle consistera à ramener la culture extérieure à un niveau plus élevé de vie spirituelle. Elle est encore dans un état/contexte embryonnaire l'Est de l'Europe et sera porteuse de la culture spirituelle du futur. C'est à cela que travaille la Théosophie, maintenant l'Anthroposophie.⁴² Toutefois, cette culture spirituelle en Europe de l'Est ne surgira pas d'elle-même. Son émergence présuppose beaucoup plus un développement spirituel préalable en Europe centrale. Steiner explique que les âmes incarnées maintenant dans les peuples d'Europe de l'Est s'unissent instinctivement à l'impulsion chrétienne dans leur subconscient ; quand même ce qui se prépare à l'Est ne peut devenir quelque chose que si, en Europe centrale, la force-je humaine et les forces de connaissance humaines seraient consciemment liées à l'impulsion du Christ. «C'est seulement parce que l'esprit de peuple allemand trouve des âmes capables de transplanter l'impulsion du Christ dans le corps astral et dans le je, ... dans un état pleinement éveillé, que ce qui émerge pour une culture du futur (dans L'Europe de l'Est) doit émerger.»⁴³ «Et quand cela est parti, alors nous introduisons dans la sixième période la vie spirituelle correcte de sagesse et d'amour. Alors ce que nous élaborons comme sagesse anthroposophique devient l'impulsion d'amour de la sixième période, qui est représentée par la commune/paroisse... d'amour fraternel, Philadelphia.»⁴⁴ Avec là en pendant, existe déjà dans notre et

- 157 -

en particulier dans la sixième époque culturelle post-atlantéenne, la tâche de développement préparatoire du soi-esprit en tant que membre spirituel de l'humain. Il se formera dans la mesure où les humains se lient consciemment avec le soi-esprit cosmique et purifient ainsi leur corps astral avec ses pulsions, désirs et passions afin qu'il apparaisse comme une révélation du soi-esprit.⁴⁵ Dans la sixième époque de culture, nous expérimenterons/vivrons le soi-esprit comme une sorte d'être angélique qui brille en nous depuis des mondes supérieurs et nous dirige et



nous guide.⁴⁶ Cela conduira à ce que le spirituel devienne une réalité immédiate et une force sociale pour les humains, ce qui donnera la prédisposition à surmonter l'égoïsme. C'est ainsi que l'équilibre entre l'individualité/l'être à soi et l'altruisme sera maintenu. "La sixième sous-race doit pénétrer dans l'organisme de société avec ce que tout développement antérieur a produit." Il est prévu de remplacer les relations de sang par des relations spirituelles.⁴⁷ Au cours de la sixième période aussi, il y aura la tâche de développer une vie d'État dans laquelle les archanges œuvrent par inspiration, et qu'ainsi volontiers articule la vie spirituelle comme aussi économique hors d'elle et la confiée à l'auto-administration.⁴⁸ Dans cette sixième « sous-race », le travail ne sera plus vendu comme une marchandise, comme à notre époque culturelle, mais sera fourni librement comme un sacrifice. « L'existence économique sera alors séparée du travail ; Il n'y aura plus de propriété, tout sera propriété commune. Vous ne travaillez alors plus pour votre propre existence, mais fournissez tout comme un sacrifice absolu pour l'humanité »⁴⁹.

- 158 -

La poursuite du développement dans la septième époque culturelle post-atlantéenne

Les cinquième et sixième périodes post-atlantéennes seront les plus décisives. Seules pourront se développer davantage dans la septième ces âmes « qui, tout de suite lors du vivre de la cinquième à la sixième période post-atlantéenne, auront créé l'opportunité de pénétrer dans la connaissance suprasensible avec les forces de la raison analytique et du sentiment. ... Dans la septième, les âmes qui ont atteint l'objectif de la sixième, continueront certes à se développer en conséquence ; cependant, compte tenu des conditions transformées, les autres ne trouveront que très peu d'occasions de rattraper ce qu'elles ont manqué. Ce n'est que dans un avenir ultérieur que les conditions permettront cela. »⁵⁰

Cela est dû au fait qu'à chaque incarnation, nous nous retirons davantage de la corporéité et flottons davantage au-dessus d'elle. Dans le même temps, les corps humains se « dessècheront » et « s'émietteront » de plus en plus - comme le décrit Steiner - avec pour suite que les femmes deviendront stériles à partir du septième millénaire et que la reproduction physique ne sera plus possible. « L'être humain doit alors trouver un rapport différent à l'existence terrestre. Les dernières époques de l'évolution de la Terre exigeront que les humains renoncent à la corporéité physique et malgré tout toujours présents sur Terre. »⁵¹ Dans la conférence sur 28 octobre 1917, il fut en outre déclaré que l'Est européen, en tant que porteur de la sixième époque culturelle post-atlantéenne, développerait une forte inclination à ce que la reproduction physique n'aille pas au-delà de cette période

159

puis transférera la Terre dans une existence plus spirituelle et plus psychique. Mais les autres impulsions pour la septième culture post-atlantéenne viendraient alors d'Amérique. »⁵²

Nous avons déjà vu que les Américains seraient les porteurs de la septième époque culturelle post-atlantéenne. Cette époque commencera vers 5800 après JC. et durera jusqu'à la fin du huitième millénaire. Durant cette période, ceux qui ont



retrouvé la vie spirituelle se rassembleront autour d'un grand leader. "Ils appartiendront déjà à la vie spirituelle à tel point qu'ils seront différents de ceux qui sont déchus, qui sont tièdes, <ni froids ni chauds>." ⁵³ Une sorte d'hypertrophie se produira chez ces déchus. Les humains vont alors écouler leur égoïsme vers dehors. La terre entière sera couverte par un réseau de mal égoïste venant de la race anglo-américaine. L'égoïsme mondial émanerait d'elle. Là dedans reposerait la base de l'émergence d'une race maléfique. Afin de sauver les âmes de cette évolution vers la décadence, des sociétés telles que l'Armée du Salut, la Société Théosophique, etc. auraient déjà été créées là-bas, car le développement racial ne va pas de pair avec le développement de l'âme. "Mais la race elle-même va se perdre." ⁵⁴ De ces humains qui auront atteint le but de la sixième époque de culture, la vie de l'économie sera dans la septième entièrement associative sous la collaboration des archaï c'est à dire façonnée fraternellement. ⁵⁵ Toutefois, il ne s'agira probablement que qu'un cercle relativement restreint d'humains ; comme le disait Steiner dans sa conférence du 31 octobre 1905 : "Mais d'une petite colonie à l'Est, comme une graine, une nouvelle vie pour l'avenir sera formée." ⁵⁶

160

Rudolf Steiner caractérisera plus tard les sixième et septième époques culturelles post-atlantiques d'une manière différente, sans les appeler explicitement ainsi. Dans la période qui suivra notre époque, des mouvements émotionnels se développeront, et il appelle cela une période de culture émotionnelle. A l'époque suivante, les impulsions de la volonté connaîtront un grand développement ; il le décrit comme l'époque de la véritable moralité. Et tandis qu'à notre époque, le Christ se manifestera du monde astral sous une forme éthérique, à l'époque suivante, l'humain verra le Christ de manière astrale. Et à l'ère de la moralité, « le Christ se révélera comme la chose la plus élevée que l'humain puisse expérimenter : comme un Je qui brille depuis le monde supérieur du Dévachan, c'est-à-dire depuis le monde spirituel supérieur ». ⁵⁷

Vers la fin de la septième période culturelle post-atlantéenne, au huitième millénaire, la Lune, qui a émergé de la Terre pendant l'ancienne période lémurienne, se réunifiera avec la Terre. À mesure qu'elle s'approchera et réintégrera la terre, les femmes cesseront d'être fertiles. Cela entraînera un mode de vie complètement différent sur Terre. Les humains ne naîtront plus de la manière habituelle, mais seront liés à la Terre d'une manière autre que la naissance. Steiner décrit que la nature de cette autre connexion avec la terre dépend de manière cruciale du fait que les humains se remplissent de pensées sur les êtres spirituels de l'univers ou qu'ils conservent leur intellect obscur, qui ne peut saisir que le minéral. Depuis le dernier tiers du 19ème siècle, des êtres spirituels qui seraient dépendants pour leur développement ultérieur de rentrer dans un rapport avec des humains sur Terre sont de proche en proche

161

descendus sur Terre depuis des zones du monde extraterrestre. Steiner parle ici des surhumains de Vénus, des surhumains de Mercure, des surhumains du Soleil, des surhumains de Vulcain, etc. Avec cela ne sont évidemment pas pensé des êtres terrestres visibles. Des êtres spirituels veulent descendre dans l'existence terrestre et veulent être reçus. Il y aura choc/ébranlement après choc, et finalement



l'existence sur terre devrait muter dans le chaos social si ces entités descendent et si l'existence humaine n'était qu'une opposition à cela. La disparition de ces entités est possible." Ces entités ne voulaient rien d'autre que d'être des avant-postes pour ce qui arrivera à l'existence de la Terre lorsque la Lune de nouveau s'unifiera avec la Terre.⁵⁸

On aimerait maintenant se demander comment les humains pourront encore se reproduire si une reproduction physique n'est plus possible en raison de la stérilité des femmes au huitième millénaire. Rudolf Steiner affirmait que le larynx humain serait alors le futur organe reproducteur. Dans le futur, dans le mot, que l'humain exprime, l'être intérieur de l'humain, sa propre image fidèle émerge du larynx. L'humain exprimera l'humain. L'instinct reproductif sera alors asexué. De plus, Steiner a souligné ce qui suit : Tout comme l'humain a été créé dans son état originel en étant prononcé à partir de la parole divine, de même, à l'avenir, l'humain sera développé vers une perfection plus élevée grâce à son larynx. peut produire la répétition de son essence lorsqu'elle est prononcée, tout comme les dieux ont parlé de l'humain comme de leur créature sur la terre.⁶⁰ Mais pour cela, est toutefois nécessaire que la parole, devenue abstraite, « ait à nouveau avoir une telle force

162

sur le monde extérieur, comme la graine l'a aujourd'hui». La parole doit retrouver sa puissance créatrice comme la parole qui était au début originel.⁶¹ Cependant, avec une telle génération, on peut supposer que de nouvelles âmes humaines et de nouveaux esprits humains ne sont pas créés, mais qu'il s'agit de coquilles corporelles humaines, constituées de matériaux physiques, corps éthéré et astral, dans lequel les âmes spirituelles humaines peuvent alors s'incarner. Dans ce contexte, la conférence de Steiner est instructive, dans laquelle il explique qu'à l'avenir, les humains pourront façonner des êtres vivants dans le laboratoire ainsi que des personnes en activité libre lorsque la table du laboratoire deviendra un autel et que le travail chimique deviendra un acte sacramentel.⁶²

Steiner décrit aussi les conséquences qu'aura la rentrée de la Lune pour ceux qui restent dans leur pensée intellectuelle à puissance d'ombre. Ces pensées à puissance d'ombre, qui n'ont aucune réalité, deviennent soudainement réalité lorsque la Lune retrouve la Terre. Ensuite, une race terrible d'êtres ressemblant à des automates et dotés d'une raison analytique intense surgirait de la Terre, qui se situerait entre le règne minéral et le règne végétal. »

Il est compréhensible que ces déclarations et d'autres de Steiner rencontrent de l'incompréhension et provoquent de forts hochements de tête de la part de personnes qui n'ont pas encore réussi à se convaincre de la possibilité et de la véracité de telles idées spirituelles. Il faut cependant considérer le courage dont Steiner a fait preuve en exprimant de telles conclusions, sachant pertinemment qu'elles se heurteraient largement à l'incompréhension et probablement à un fort rejet.

163

La rentrée de nouveau de la Lune sur Terre peut certainement être considérée comme une immense catastrophe naturelle au cours de laquelle des millions d'humains perdront la vie. Cependant, Steiner ne précise pas cet événement comme la



fin de la septième période post-atlantéenne. Il a plutôt déclaré à plusieurs reprises que cette époque se terminerait par une guerre de tous contre tous. Nous avons déjà montré qu'à cette époque, l'égoïsme s'exprimera énormément sur la Terre entière. Le 23 décembre 1904, Steiner déclara - utilisant un terme alors utilisé dans la Société Théosophique - que la chute de notre « race racine » actuelle, c'est-à-dire toute la période post-atlantéenne, avait été provoquée par le manque de moralité. « La race lémurienne a péri par le feu, la race atlante par l'eau ; le nôtre périra à cause de la guerre de tous contre tous, du mal, à travers la lutte des humains entre eux. Les humains se détruiront eux-mêmes dans la lutte entre eux." Seul un petit groupe qui s'est développé jusqu'à devenir totalement altruiste survivra jusqu'à la sixième race racine. Dans cette conférence, Steiner montre aussi que la lutte de tous contre tous se jouera de la manière la plus terrible au cours de la septième sous-race, c'est-à-dire durant la dernière période post-atlantéenne, celle américaine. Des forces fortes et puissantes émergeraient de découvertes qui transformeraient le globe entier en une sorte d'appareil électrique autonome. Mais d'une manière qui ne peut être discutée, le petit tas sera protégé.⁶⁴ La guerre future de tous contre tous ne sera plus seulement une guerre des peuples contre les peuples, mais une guerre de l'individu contre l'individu sur les divers domaines

164

de la vie." La petite poignée qui sera sauvé par delà cette guerre ne formera pas une colonie limitée à un seul endroit, " mais parmi la masse entière des humains, ceux qui sont mûrs, le bon, le noble, le beau côté de la prochaine culture seront recrutés partout pour former la prochaine culture après la guerre de tous contre tous ». Sur toute la terre, ceux qui comprendront vraiment l'appel de la mission terrestre, qui comprendront comment rendre le Christ vivant en eux-mêmes et comment déployer le principe de l'amour fraternel sur toute la Terre, et d'ailleurs déployées ... non pas dans le sens des confessions chrétiennes, mais dans le sens d'un véritable christianisme ésotérique, qui peut émerger de toutes les cultures. »⁶⁶ Mais ceux qui négligent le développement chrétien n'auront pas après la grande guerre de tous contre tous, le grand principe d'amour du Christ, qui rassemble les humains et forme des communautés à partir des humains, mais ils auraient plutôt les forces qui séparent les gens, qui conduisent les gens dans l'abîme.⁶⁷

Si Steiner souligne l'importance centrale d'un lien intérieur avec le Christ pour le développement futur de l'amour fraternel, cela pourrait se heurter à l'opposition des adeptes d'autres religions non chrétiennes et être considéré comme une présomption de la part des représentants du christianisme. Cependant, Steiner ne parle pas expressément des confessions chrétiennes qui, malgré les efforts œcuméniques, ne peuvent pas communiquer entre elles ni avec d'autres communautés religieuses, mais il parle plutôt du véritable christianisme ésotérique, tel que représenté à notre époque par l'anthroposophie et qui vient de toutes les cultures afin qu'elle puisse provenir aussi de toutes les religions.

— 165 —

Que cela est possible, comme le démontrent aujourd'hui des représentants du bouddhisme, de l'hindouisme, du judaïsme, des églises confessionnelles chré-



tiennes, etc. qui ont trouvé accès à l'anthroposophie.

Le développement futur de l'humanité après la fin de la période post-atlantéenne

Puisque la reproduction physique ne sera plus possible après le septième ou le huitième millénaire, comme on le voit, les humains ne pourront plus avoir un corps physique comme aujourd'hui. Comme le montre une conférence sur l'Apocalypse de Jean, les âmes qui survivront à la grande période de destruction de la guerre de tous contre tous apparaîtront dans de nouveaux corps d'un type complètement différent de ceux d'aujourd'hui. Ils se diviseront aussi en deux courants majeurs, les bons et les mauvais/méchants. Alors l'humain portera la partie la plus intime de son âme comme une physionomie sur son visage, même son corps tout entier sera une image de ce qui vit dans son âme. «Ceux qui avaient fait auparavant un effort pour suivre l'appel qui appelait à la vie spirituelle, qui ont suivi la spiritualisation, le raffinement de la vie d'âme-spirituelle, porteront cette vie d'âme-spirituelle sur leur visage et dans leurs gestes et mouvements de main à l'expression. Et ceux qui se sont détournés de la vie spirituelle... vivront dans l'ère suivante comme ceux qui retardent l'évolution humaine, qui préservent les forces arriérées du développement. Ils porteront les passions, les pulsions et les instincts mauvais qui sont hostiles au spirituel sur le visage laids, inintelligents,

- 166 -

sur le visage regardant méchamment. « Dans leurs gestes et dans la manière dont ils gèrent tout ce qu'ils font, ils se formeront une image extérieure du détestable qui vit dans leur âme. » Toutefois, après la grande guerre de tous contre tous, une tâche principale de ceux qui ont développé le principe de l'amour fraternel, du cercle de ceux qui ont seulement l'aspiration de se combattre les uns les autres et de laisser le je vivre dans l'égoïsme le plus extérieur, d'en sauver le plus possible et les conduire au bien. Il sera encore possible aux âmes ainsi converties de transformer leur corps mou, jusqu'à un certain degré .

Cela pourrait sembler comme une contradiction lorsque Steiner dit que les gens d'aujourd'hui ne peuvent plus avoir de corps physiques comme avant, mais parle de corps mous dans lesquels ils montreraient les parties les plus intimes de leur âme dans la physionomie de leurs visages. Cependant, il parle ici de corps de toute autre sorte. La question se pose donc de savoir de quelle sorte de corps il s'agira. Les indications de Steiner données ci-dessus peuvent nous aider ici : à chaque réincarnation, nous nous retirons davantage de la corporéité et flottons davantage au-dessus d'elle. Ce retrait de la corporéité est le pendant de ce que le lien étroit entre le corps éthérique et le corps physique, qui ne s'est développé que pendant la période atlantéenne, a commencé à se desserrer à nouveau depuis l'apparition du Christ sur Terre, de sorte que l'humain se déplace progressivement hors de son corps physique.⁷⁰ Mais surtout vers l'avenir, cette assouplissement du corps éthérique se produira de plus en plus.⁷¹ On peut donc supposer qu'après la fin de la période post-atlantéenne, les âmes spirituelles humaines s'incarneront en première ligne dans des corps éthériques et amèneront

- 167 -

leur êtres à l'expression. Steiner parle de ce que vers le milieu de la sixième race



racine, c'est-à-dire après la fin de la période post-atlantéenne, il n'y aura plus de corps physique. « Là l'humain tout entier sera éthérique » ; il passerait alors dans la substantialité plus fine.⁷² Cependant, la question se pose de savoir s'il s'agit simplement d'une substantialité purement éthérique. Le Christ Jésus a montré qu'une apparition dans le corps éthérique est possible après la résurrection, où il est apparu pour la première fois à Marie-Madeleine au tombeau, puis aux disciples sous forme éthérique.⁷³

Cependant, il me semble discutable de savoir si, après le déclin de la période post-atlantéenne, l'humain n'aura qu'un corps éthérique comme membre le plus bas de son être ou s'il sera aussi lié à un corps physique transformé. Afin de pouvoir répondre à cette question, il faut distinguer la forme spirituelle du corps physique et les substances qui remplissent cette forme pendant la vie. Avec la mort, les substances qui remplissaient la forme du corps se dissolvent ; mais la forme spirituelle du corps physique, appelée fantôme, demeure. Steiner l'a exposé lors de sa conférence de 10 octobre 1911, dans lequel il décrit le fantôme comme la forme façonnée de l'humain qui, en tant que tissu spirituel, traite/élabore les substances et les forces physiques pour qu'elles viennent dedans la forme qui nous apparaît en tant qu'êtres humains visibles. Le fantôme en tant que tel serait invisible et absolument transparent et ne devient visible qu'à un niveau de clairvoyance plus élevé. C'est seulement par l'influence luciférienne que les humains auraient été jetés dans la matière plus dense au cours de l'évolution et sont ainsi devenus visibles aux sens.⁷⁴ Cette influence luciférienne aurait aussi eu pour suite que le fantôme du corps physique aurait été détruit respectivement corrompu

— 168 —

et n'avait plus la force de protéger le corps physique de la décomposition continue, qui a depuis conduit à la mort. Car au moment des événements de Palestine, la décadence du fantôme du corps physique avait atteint son paroxysme et il y avait donc le danger que la conscience-je se perde, le Christ s'est sacrifié pour l'humanité en souffrant la mort sur la croix et en ressuscitant de la mort au bout de trois jours. Avec la résurrection, le pur fantôme du corps physique est sorti du tombeau - avec toutes les propriétés du corps physique. Avec cela il est devenu possible « d'établir cette relation au Christ par laquelle l'humain de la Terre insère ce fantôme, sorti du tombeau du Golgotha, dans son corps physique sinon en décomposition. »⁷⁵ Il devient à cause de cela de supposer qu'après la fin de la période post-atlantéenne, les humains qui s'étaient liés intérieurement au Christ lors de leurs incarnations précédentes sont devenues des êtres spirituels-âme non seulement dans les corps éthériques, mais aussi dans les corps éthériques, mais aussi dans le fantôme de leur corps physique, guéri par la résurrection du Christ Jésus, dans leur forme spirituelle nouvellement vivifié par lui et amènera leur être intérieur à l'expression. En cela est à supposer que cette forme spirituelle du corps physique, avec laquelle les humains se connecteront/lièrent ensuite, sera remplie d'une substantialité plus fine qui n'est pas une éthérique. Steiner a expliqué qu'à l'avenir, l'humain aura de nouveau plus d'influence sur sa corporéité physique. Ce sera lui-même qui façonnera la future forme de son corps. Celui-ci deviendrait de plus en plus mou en ce qu'il séparera les parties dures de soi. Un âge viendra où l'humain son corps éthérique -



pourrait arbitrairement/volontairement extraire de son corps physique et l'utiliser comme un instrument de l'extérieur. Celui-ci sera alors devenu de plus en plus fin et mince.⁷⁶ Nous pouvons en conclure que la forme spirituelle du corps physique sera alors aussi encore remplie de substances, mais celles-ci seront beaucoup plus fines, plus molles et plus malléables que ce n'est le cas actuellement. Ainsi, il sera possible à l'avenir pour les futurs êtres humains de montrer l'essence de leur âme la plus intime dans sa nature morale ou immorale et laide, non seulement dans leur corps éthérique, mais aussi dans une matérialité plus fine ou plus grossière de leur corps physique. Ceux qui ne sont pas connectés intérieurement au Christ s'incarneront probablement dans des corps physiques basés sur un fantôme corrompu et qui exprimeront leur âme corrompue en lui. Ils se montreraient alors sous forme animale, comme les humains l'avaient fait autrefois au cours de l'évolution, grimperaient dans l'abîme et là apparaîtrait la race du mal avec des impulsions sauvages sous forme animale. Ceux, en revanche, qui ont lutté pour la spiritualisation et portent le Christ intérieurement dans leur âme, seraient capables de vivre dans le monde spirituel après la fin de la période post-atlantéenne. Ils seraient même extérieurement semblables à la forme du Christ-Jésus.⁷⁷ La condition préalable pour pouvoir vivre dans le monde spirituel sera cependant que les humains aient alors développé leurs organes de perception suprasensoriels, que Goethe appelait yeux spirituels et oreilles spirituelles et que sont, dans les roues ésotériques (chakrams) ou les fleurs de lotus, décrites par Rudolf Steiner dans son livre *Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs ?*⁷⁸

-170-

Développements ultérieurs après l'effondrement de l'époque post-atlantéenne

Après l'effondrement de l'époque post-atlantéenne, suivront deux autres périodes majeures du développement de la Terre qui, comme la période post-atlantéenne, progresseront chacune en sept étapes culturelles. Les étapes culturelles de cette sixième et septième période du développement de la terre sont représentées dans l'*Apocalypse de Jean* par les sept sceaux et les sept trompettes.⁷⁹ Ces humains qui, après l'apparition du Christ Jésus, ne voulaient rien savoir de lui, mais rester à ce qu'ils pouvaient atteindre pendant les quatre premières époques post-atlantéennes passeront, après la grande guerre de tous contre tous, par ce qui est décrit à propos de la révélation des quatre premiers sceaux de l'*Apocalypse*. « Ceux qui resteraient sur place seraient tourmentés par tous les maux et tourments de la matérialité durcie et et se rendant plus grossière. » Ce n'est que lorsque le cinquième sceau est dévoilé qu'il y a une brève référence à ceux qui ont appris à saisir l'événement de Christ Jésus et qui sont préservés pour la spiritualisation du monde. Au sens figuré, ils sont vêtus de vêtements blancs, ce qui signifie qu'ils ont nettoyé et purifié leur âme. En même temps, cette image de l'apocalypse montre aussi que ces humains seront persécutés et tués. Steiner continue en disant que tout ce qui est décrit plus en détail lors du dévoilement des sceaux, c'est-à-dire les sixième et septième sceaux ne représentent rien d'autre que l'entrée dans l'abîme de ceux qui restent dans la matérialité.⁸⁰ Par contre, les humains qui se sont développés spirituellement, auront alors de nouveau conquis la clairvoyance



Ils travailleront depuis la périphérie de la Terre, depuis l'invisible, et auront atteint une activité magique. Ils pourront aussi accomplir des actes spirituels divins. Les humains, par contre, qui se sont enchaînés à la matière, seront repoussés sur la Terre.⁸¹ Sur le plan social, il y aura alors deux courants parmi les humains : d'un côté, celui de Philadelphia, le bon courant dans lequel serait efficace ce principe de progrès, de liberté intérieure et d'amour fraternel ; de l'autre, le courant de Laodicée, le courant maléfique de ceux qui ne cherchent qu'à « se combattre les uns les autres, à laisser vivre le je à fond dans le plus extérieur égoïsme ». Le bon courant serait une petite poignée qui se composerait de toutes les tribus/souches et nations. L'une des tâches principales de ce courant serait alors de sauver progressivement du courant maléfique ce qui peut être sauvé et de le conduire vers le bien. Des forces occultes seraient impliquées.⁸² Dans la dernière des grandes périodes de développement de la Terre, symbolisée dans l'apocalypse par les images des sept trompettes, ceux qui n'ont pas pu se lier à l'impulsion du Christ exposé à nouveau de graves fléaux et à la destruction physique, comme le laissent entrevoir les images prophétiques des chapitres 8 à 11 de l'Apocalypse. En ce temps, selon la description de Steiner, la Terre devient de plus en plus matérielle et grossière. Le tumulte des passions des méchants sur Terre devient aussi visible. Les autres humains, par contre, se seront complètement spiritualisés et seront proches de la divinité. Ils se laisseront valoir les uns les autres dans leurs individualités. Lorsque la septième trompette résonnera, une sorte de félicité envahira la (bonne) humanité.⁸³

Cela probablement parce qu'alors l'humanité et la terre commencent à se spiritualiser.

Compte tenu des conséquences terribles et effrayantes qui se produiront pour une grande partie de l'humanité au cours de ces époques après la guerre de tous contre tous, Rudolf Steiner s'est demandé s'il n'aurait pas été préférable qu'une sage providence évite un tel sort aux humains. Il répond à cette question en disant qu'il était dans l'esprit de la Providence de donner à l'humanité la possibilité de la liberté, « et cette possibilité de liberté ne pouvait être donnée sous aucune autre condition que que l'humain lui-même doive faire le libre choix entre le bien et le bien et le mal ». Et ce n'est que parce que l'humain pouvait faire ce choix librement qu'il aurait la possibilité de développer l'amour. « Un humain qui n'aurait pas la possibilité de choisir le bien ou le mal de sa propre décision serait un être qui ne serait conduit que par une corde vers un bien nécessaire; dans ce choix duquel il ne serait pas possible de choisir le bien d'une volonté pleine et intériorisée purifiée, d'un amour qui naît de la liberté. »⁸⁴ Pour rassurer, Steiner souligne que même après la grande guerre de tous contre tous dans les dernières grandes époques du développement de la Terre, les humains qui ont une certaine prédisposition au mal auront l'occasion de revenir en arrière et de se tourner vers le bien à plusieurs reprises dans le futur. Ils auraient encore souvent l'occasion d'ouvrir leur cœur à la vision spirituelle du monde. Steiner a décrit la division future de l'humanité en ce qui concerne le développement de l'amour comme étant sage



à un haut degré dans le plan de la création, car il était nécessaire que de surmonter le mal sorte un d'autant plus grand.

— 173 —

"L'amour ne serait pas si intense s'il ne devait pas devenir un si grand amour pour vaincre même la laideur en la face des humains méchants." Ceux qui seront préparés à cette grande tâche éducative de conversion des méchants à l'avenir seront les étudiants de l'orientation d'esprit manichéenne.⁸⁶

La spiritualisation de la Terre

Après les grandes périodes de développement de la Terre, qui se termineront avec le son de la septième trompette, la Terre passera d'abord à un état astral (d'âme), dont le développement ultérieur sera décrit graphiquement dans l'apocalypse avec le déversement des sept coupes de colère.⁸⁷ L'évolution supplémentaire de la Terre consistera alors à la faire passer de l'état astral dans le dévachanique (spirituel) et alors à l'état dévachanique (spirituel) plus fin.⁸⁸ On peut voir comment une telle transformation de la Terre est possible si l'on prend en compte qu'au cours de son évolution depuis la période polaire par l'hyperboréenne, la lémurienne et l'atlantéenne jusqu'à la période post-atlantique, la Terre a progressivement évolué à partir d'une période originelle. état spirituel à travers un état thermique, un état aérien et un état liquide jusqu'à la terre solide.⁸⁹ Ce processus de condensation était et est associé à la souffrance et à la douleur pour la terre en tant qu'organisme animé, comme Steiner l'a expliqué.⁹⁰ Le processus repose, comme Wilfrid Jaensch l'a montré dans son texte «Soliloque avec la Vierge noire» issu de ses recherches spirituelles, sur le fait que la Madone cosmique s'est sacrifiée pour l'humanité

— 174 —

et est devenue la Vierge Noire, la Terre Mère, la matière.⁹¹ Après la chute de la période post-atlantéenne, cette condensation de la terre s'est progressivement inversée vers un état spirituel. Rudolf Steiner l'indique lorsqu'il dit qu'au temps des sceaux la culture atlante, dans laquelle la terre était initialement encore à l'état d'eau, réapparaîtrait à l'époque des trompettes, l'époque lémurienne réapparaîtrait, dans laquelle la Terre vivait encore entièrement dans l'élément feu et après que retenti la septième trompette, lorsque la Terre passera dans un état astral, un état comme celui de la période hyperboréenne se reproduira, où la Terre était encore unie au Soleil, mais à un niveau plus élevé. Alors les humains seront maintenant capables de vivre dans les astrals, élever la partie subtile de la Terre et s'unir au Soleil. La puissance qui rend cela possible est la puissance du Christ, « qui est descendue du Soleil et reprend la partie la plus utile de l'humanité de la terre et l'uni de nouveau au Soleil ». Cet état est caractérisé dans l'Apocalypse par l'image de la femme vêtue avec le soleil, qui a la lune à ses pieds.⁹²

La transformation et la spiritualisation ne concernent pas seulement la Terre, mais aussi la corporéité des humains. Ainsi, ceux qui montreront dans leur visage une empreinte et dans leurs paroles une expression du Christ Jésus auront tous le pouvoir de « dissoudre la matière physique qu'ils ont en eux, comme l'eau tiède dissout le sel ». Ils obtiendraient la force de le faire en absorbant le force de



l'amour dans leur âme, qui est gagnée par le principe du Christ.⁹³ À un autre endroit, Steiner a indiqué que tout ce que les humains

— 175 —

ont créé sur la terre ne se perde pas, mais reviendra sous une forme transformée, « naturellement pas sous sa forme actuelle, mais sous une forme qui lui est donnée par cette transformation ».⁹⁴

Ceux qui n'auront pas la force de dissoudre la matière conserveront la forme matérielle. Une boule matérielle sera éliminée, qui contiendra les êtres qui sont inutiles pour l'ascension parce qu'ils ne peuvent pas dissoudre le matériel. " Steiner a décrit cette boule matérielle comme des scories qui doivent rester de la Terre et a parlé de ce que les humains qui sont profondément liés avec le purement sensoriel et purement instinctif et qui n'ont pas trouvé de rattachement avec l'évolution continue de la Terre doivent devenir des habitants de cette scorie. Dans les religions, cette sphère est désignée comme l'enfer.⁹⁶ Cette partie de la Terre restée brute s'unira avec la Lune et formera. une sorte de nouvelle Lune.⁹⁷ Les plaies sévères et les tourments terribles que devront alors subir ceux qui n'ont cherché à aucune liaison avec le Christ sont décrits dans l'*Apocalypse de Jean* dans les images du déversement des sept coupes de colère.⁹⁸

Ceux, poursuit Steiner, qui refusent d'accepter le principe du Christ ne peuvent pas continuer à exister dans une substance terrestre grossière, matérielle, lorsque la Terre a pris sa forme astrale et spirituelle. Eux aussi passeront à des formes astrales, par lesquelles leur nature inférieure se manifestera sous une forme animale astrale, qui est décrite dans l'*Apocalypse* comme la bête à sept têtes et dix cornes.⁹⁹ Cela pourrait être considéré comme une contradiction avec ce qui a été dit précédemment. selon lequel ceux qui ne pourront pas dissoudre leur corps physique,

- 176 -

conserveront la forme matérielle. Une explication peut provenir d'une conférence de Steiner du 16 juillet 1914, dans laquelle il dit que ces âmes sur Jupiter, l'incarnation terrestre suivante, étaient là de manière luciférienne, c'est-à-dire purement spirituellement, tandis qu'elles auraient leur corps en dessous, qu'elles ne pourraient que diriger de l'extérieur ; il serait toutefois aussi une expression de tout leur intérieur d'âme.¹⁰⁰ Même si ces déclarations se réfèrent au futur état de Jupiter de la Terre, elles peuvent aussi valoir pour la période précédente de l'astralisation de la Terre. Concernant la forme animale astrale, Steiner remarqua que les humains la possèdent déjà en eux-mêmes et doivent y travailler par l'adoption du principe christique. Chaque fois qu'un humain meurt, elle serait à voir dans son corps astral.¹⁰¹

Durant cette période d'astralisation et de spiritualisation de la terre, la bête à deux cornes fera aussi son apparition. De son œuvre est parlé dans le chapitre 13 de l'*Apocalypse* ; son nombre est 666, le nombre de l'humain. Comment elle est à comprendre et quel être est penser avec ça, Rudolf Steiner a expliqué et montré exhaustivement le 29 juin 1908 que derrière lui se cache le démon solaire Sorat, l'adversaire du Christ, qui travaille dans les forces maléfiques de l'humain et a un pouvoir terrible. Steiner le caractérise comme le séducteur à la magie noire, basée



sur l'abus des forces spirituels, et décrit cela comme le crime le plus terrible de l'évolution de la Terre. La communauté de ceux qui pratiquent la magie noire et ne peuvent parvenir à se détacher de la matière apparaît à l'apocalypticien dans l'image de la grande ville de Babylone. Dans l'apocalypse, elle est appelée la mère de toutes les fornications et de toutes les abominations sur terre.¹⁰²

—177—

Avant que la nouvelle incarnation terrestre de Jupiter puisse se former, « ce qui est tombé dans le principe de la bête à deux cornes et s'est donc endurci pour devenir la bête à sept têtes et dix cornes » doit être chassé/poussé dehors. Steiner décrit Michael comme la force qui vainc la bête à deux cornes, le grand dragon, et par laquelle les exclus/poussés dehors sont propulsés en bas dans l'abîme, « le visage du génie solaire ».¹⁰³

Lorsque la terre se dissoudra après le son de la septième trompette, alors à la race humaine tout entière sera inculquée la force d'amour qu'elle a développé à tout ce qui est terrestre ; car l'évolution vise à conduire les humains ensemble dans l'amour.¹⁰⁴ Cela peut de manière compréhensible valoir seulement pour ces humains qui ont développé l'amour lors de la précédente vie terrestre et sont capables de rester connectés à la terre astralisée et spiritualisée. Nous pouvons supposer qu'ils seront alors socialement unis et fraternellement liés les uns aux autres par l'impulsion du Christ.

Nouvelle formation de la Terre en Jupiter

Après un long état/contexte spirituel intermédiaire de la Terre, appelé « Pralaya » dans la tradition indienne, la Terre se condensera à nouveau en une nouvelle incarnation. L'état futur de la Terre après cet état intermédiaire est, comme déjà mentionné, appelé « Jupiter », ce qui ne signifie pas la planète Jupiter d'aujourd'hui... Sur Jupiter, ces humains qui ont atteint l'objectif de la Terre développeront pleinement la capacité de percevoir consciemment imaginaire.

— 178 —

Dans la *Chronique de l'Akasha*, Rudolf Steiner appelle la conscience qui sera pleinement développée sur Jupiter une *conscience d'image consciente de soi* ou aussi *conscience psychique*. L'humain serait alors dans la situation de percevoir les êtres d'âme et spirituels qui se révèlent à lui dans des couleurs et des tons/sons spirituels.¹⁰⁶ En dehors de cela, ces humains sur Jupiter continueraient à avoir la conscience diurne lumineuse d'aujourd'hui en plus de la conscience d'image consciente. Steiner suggère aussi que les humains pourraient alors, comme les initiés d'aujourd'hui, voir dans l'aura dans l'image ce qui se passe dans l'âme.¹⁰⁷ En conséquence, l'humain sur Jupiter vivra dans des conditions morales complètement autres parce qu'il ressentira le bien-être et le malheur de son environnement en images. Les images de la douleur d'une autre âme le tourmenteraient. "Les images de souffrance seraient un tourment pour l'humain de Jupiter à la conscience rehaussée s'il ne faisait rien pour atténuer cette souffrance..." Le bien-être de l'individu ne sera pas possible sans celui de l'autre.¹⁰⁸

Avec cela, ce que les anges veulent déjà réaliser aujourd'hui à travers leurs images dans le corps astral humain sera réalisé sur Jupiter, à savoir qu'il sera "impossible



pour les humains de se sentir heureux en tant qu'individu quand d'autres comme eux sont malheureux".¹⁰⁹ Les humains qui ont atteint l'état de maturité approprié trouveraient sur Jupiter le lieu où de l'amour et du travail humain régnera la paix.¹¹⁰ Ainsi on peut dire que sur Jupiter sera réalisé l'idéal de l'amour fraternel, qui peut y être lié. , que les humains développés en conséquence sur Jupiter auront complètement transformé de leur je du corps astral au soi-esprit spirituel.¹¹¹

— 179 —

Cette transformation peut déjà être réalisée à notre époque si, comme l'explique Steiner, nous nous consacrons à des considérations plus élevées, par exemple en adoptant les grandes impulsions qui s'écoulent de l'évangile de Jean. Il y aura aussi suffisamment d'occasions pour que d'autres, par exemple qui se consacrent aux anciennes traditions de sagesse indiennes, parviennent au principe christique dans des incarnations ultérieures précisément grâce à ce qu'ils ont absorbé.¹¹² Sur Jupiter ceux qui ont déjà pleinement développé le soi-esprit déjà sur Terre atteindra en même temps le niveau de développement supérieur suivant, à savoir le niveau des anges.¹¹³

Selon l'exposé de Steiner, dans l'état Jupiter de la Terre, il n'y a plus de règne minéral. Ses forces auraient été transformées en végétales, grâce à quoi le règne végétal aura une forme complètement nouvelle et sera le règne le plus bas. Au-dessus, il y aura un règne animal transformé. Ensuite viendra un royaume humain qui sera formé à partir des descendants de la communauté maléfique apparue sur Terre. En outre, il existe un royaume humain à un niveau supérieur, dont le travail consistera en grande partie à "raffiner les âmes tombées dans la communauté mauvaise afin qu'elles puissent toujours encore trouver l'accès au royaume humain actuel."¹¹⁴ De telles âmes peuvent donc toujours l'être sauvé lors de l'incarnation Jupiter de la Terre.

On n'est pas tout à fait clair comment les âmes humaines appartenant au courant mauvais, qui formera un royaume spécial sur Jupiter, y seront pendantes. D'un côté, Steiner a mentionné que Jupiter est accompagné comme par un satellite par ceux qui sont exclus du spirituel et n'ont aucune possibilité d'atteindre la conscience de Jupiter ;

180

pour ces âmes qui se sont effondrées, il y aurait une dernière possibilité qu'un certain nombre pourrait encore être déplacé pour revenir en arrière grâce au pouvoir puissant dont disposeront les âmes avancées.¹¹⁵ D'un autre côté, il a expliqué que ces humains qui n'atteignent pas l'objectif terrestre réel, d'ailleurs être là sur Jupiter, n'auraient cependant aucune possibilité d'expérimenter/de vivre avec ce qui s'y développe. L'immoralité et l'opposition au Christ qu'ils ont développées pendant leur séjour sur Terre seraient d'abord là spirituellement et d'âme, mais se développeraient alors sur Jupiter matériellement et l'entourera et le pénétrera comme un « élément avoisinant ». Ceux-ci seraient les descendants de tels humains qui n'ont pas accueilli le Christ en eux pendant l'état terrestre.¹¹⁶ Dans une autre conférence, Steiner parle de restes terrestres comme de l'inclusion morte de Jupiter, qui serait alors comme Lune dans Jupiter dedans sans se séparer. Les âmes restées en arrière seraient seulement spirituellement sur Jupiter en tant que



proie/butin de Lucifer, tandis qu'ils auraient leurs corps en bas, donc bien sur cette Lune de Jupiter non séparée. Ce corps serait une expression claire de tout leur intérieur d'âme et ne pourrait être dirigée par eux que de l'extérieur. Ainsi l'humain sur Jupiter devraient voir ce que signifie vouloir devenir parfaits uniquement dans son propre ego et ne pas faire de la terre entière son affaire.¹¹⁷ De tout cela, se laisse connaître que les âmes restée en arrière vivent certes spirituellement sur la future incarnation Jupiter de la Terre, mais n'auront aucune occasion de voir les humains et les entités spirituels qui y vivent parce qu'ils ont raté le développement vers la conscience Jupiter, vers la conscience d'image consciente, et comment sur Terre, seront seulement en situation

181

de percevoir le matériel. Que les âmes étant tombées seront exclues de l'existence réelle de Jupiter se laisse aussi être vu de l'*Apocalypse de Jean*, dans laquelle le futur état de Jupiter de la terre est décrit à l'image de la Nouvelle Jérusalem. Il est dit au chapitre 21 que dans la Nouvelle Jérusalem, rien de non consacré/initié n'entrera/pénétrera. « Seuls seront admis ceux dont les noms sont écrits dans le livre de vie, c'est-à-dire appartient à l'Agneau." Dans cette ville sainte, il n'y aura plus de mort, de souffrance ou de lourd fardeau pour ceux qui ont réussi l'épreuve.¹¹⁸ De cela se laisse conclure que ces humains n'auront plus de corps physique matériel.

Les incarnations terrestres supplémentaires

L'état de Jupiter de la Terre sera - à nouveau après des états spirituels intermédiaires - suivi de deux autres incarnations de la Terre, appelées Vénus et Vulcain. Dans l'état de Vénus, le règne animal, à nouveau transformé, formera le règne le plus bas, au-dessus duquel se trouveront trois règnes humains avec différents degrés de perfection.¹¹⁹ Tandis que sur Jupiter-Terre beaucoup d'entités (humaines) et même des magiciens noirs auraient encore la possibilité d'être sauvé, ne resterait plus beaucoup à espérer sur Vénus pour ceux qui sont restés en arrière. C'est pourquoi cela semblera désolé et les pires vices y prévaudront. Ce mal doit être poussé dans les abysses pendant l'état de Vénus sur Terre. De cette manière, un corps cosmique spécial se séparera de Vénus, « contenant tout ce qui, chez les êtres, a résisté à l'évolution, pour ainsi dire une « Lune non améliorable ».¹²⁰

182

Steiner appelle aussi ce domaine la huitième sphère. Tout ce qui ne peut pas participer à l'évolution en cours y irait.¹²¹ Les humains avancés, par contre, développeront pleinement sur Vénus l'esprit de vie en tant que membre spirituel. Ils auront aussi la conscience de l'inspiration dans laquelle ils percevront tout le caractère intérieur d'une âme sur un ton/son unifié. Ils commenceront à percevoir ce qui imprègne le monde entier comme la musique des sphères.¹²² Dans la *Chronique de l'Akasha*, Steiner a aussi appelé la conscience de Vénus conscience d'objet auto-consciente ou conscience sur-psychique. Une fois que l'humain l'aura développé, il aura des pouvoirs créateurs et pourra créer lui-même des êtres.¹²³

Après Vénus et un nouvel état intermédiaire spirituel, l'humanité plus développée progressera vers l'évolution de Vulcain dans un être-là complètement spirituali-



sé.¹²⁴ Sur Vulcain, le je aura atteint son plus haut développement,¹²⁵ et Atma, l'humain-esprit, sera le principe dominant. Ainsi l'humain atteindra sa plus haute perfection en transformant son corps physique en Atma, c'est-à-dire en le spiritualisant complètement.¹²⁶ Sur Vulcain la conscience intuitive, sera aussi pleinement développée dans laquelle l'âme est identique aux entités spirituelles, « où elle est là dedans dans l'intérieur des entités et s'identifie à elles ». ¹²⁷ Steiner appelle aussi la conscience sur Vulcain l'omniconscience spirituelle ou consciente de soi.¹²⁸ Elle rendra l'humain sur Vulcain capable de connaître le monde entier. Alors il aura « uni à lui toute l'étendue du monde, tout ce grand univers auquel il appartient, et il sera celui qu'il était au commencement de

- 183 -

l'évolution de Saturne et du monde entier. Il devient son alpha et son oméga, l'humain, et en lui tout ce qui est le monde est uni. Le <Je suis l'Alpha et l'Oméga> de l'Apocalypse de Jean décrit ce que sera l'humain à la fin du temps de Vulcain.» ¹²⁹ Nous avons la permission de supposer que sur Vulcain l'humanité, qui aura atteint le but de l'évolution de la Terre, par son lien intime avec le Christ, aura pleinement consciemment retrouvé à un niveau supérieur l'unité originelle avec la Terre, telle qu'elle existait au début de la Terre sur l'ancien Saturne. Avec cela, l'organisme social englobant l'humanité et la Terre trouvera sa réalisation au plus haut niveau. Ainsi on peut comprendre que la conscience sur Vulcain est aussi appelée béatitude de Dieu.¹³⁰

Maintenant, on peut encore se demander si là, avec le monde et l'évolution humaine sera arrivée à sa fin. Ce n'est apparemment pas le cas. Steiner dit que tous les êtres qui vivent sur Terre aujourd'hui seront réabsorbés par le Soleil sur Vénus. Et celui-ci aura lui-même atteint un niveau d'évolution plus élevé, « parce qu'il a de nouveau racheté toutes les entités qu'il a sorties de lui-mêmes ». Au cours de l'évolution de Vulcain, tous les êtres issus de l'existence/l'être-là de Saturne seront spiritualisés au sens le plus élevé. « Ensemble, ils sont devenus non seulement le Soleil, mais aussi le sur-Soleil. » Avec cela Vulcain a atteint la maturité pour se sacrifier et se dissoudre. Et par à cette dissolution de Vulcain, devenu sur-Soleil, un nouveau système solaire va se former, comme le décrit Steiner.¹³¹

Si nous représentons/actualisons cette évolution future de l'humanité et de la Terre et rendons conscient qu'une

- 184 -

partie non insignifiante de l'humanité tombera dans le matérialisme et le mal/méchant et endurera à l'avenir des destins terribles, peut nous devenir compréhensible pourquoi Rudolf Steiner a si fortement souligné, notamment lors de son travail en faveur d'un ordre triarticulé de l'organisme social, qu'une solution à la question sociale cela ne peut pas être réalisé uniquement par des institutions extérieures, mais n'est possible que grâce à une vision spirituelle du monde par laquelle les humains peuvent renouer avec une liaison réelle avec les entités spirituelles se tenant au-dessus d'eux et dont ils peuvent recevoir des idées et des impulsions pour leur travail social et pour leur évolution morale. Avant tout, peut aussi nous devenir clair pourquoi, dans ses essais sur *science de l'esprit et la question sociale*, il a souligné la nécessité de trouver une issue à l'égoïsme et pourquoi il a



souligné que cela ne serait possible que par une vision spirituelle du monde.¹³² En ressort que peut s'en donner de s'immerger en pensées et avec l'âme tranquille dans les résultats de la recherche spirituelle-scientifique aussi intensément que possible et de participer à leur diffusion et à leur réalisation le plus largement possible, afin que de plus en plus d'humains aient une liaison d'abord pressentant, puis de plus en plus consciente, avec le spirituel-âme de leurs semblables et avec l'ouvrage des entités spirituelles dans la vie sociale, dans la nature et dans le cosmos et contribuer par cela au développement futur de l'humanité et de la Terre en un organisme social qui englobe les deux, comme y tendent les dieux.

185

